

BABY BOY

People

**JEAN-PAUL GOUDE
DJIMON HOUNSOU
SOFIANE (STAR AC)
M DIA**

Reportage

**TIGER TYSON :
SON TOURNAGE
À PARIS**

Focus

**APRÈS L'AFFAIRE
SEVRAN :
CES GAYS QUI
DÉRAPENT**

DOSSIER
**La mode est-elle
RACISTE ?**

>30
Février
2007

VENDREDI 9 MARS



LA SOIRÉE
 **BABY BOY**

Dress code : White, Ethnik and Beautiful !

 **Les Bains Douches**
7 rue du Bourg L'Abbé - 75003 Paris

>>> par Edward Spleen

Mais quelle est l'origine de cette rumeur ? Simplement un geste tendre de Wentworth Miller pour un autre homme. Dans une soirée d'Hollywood, ils se seraient promenés main dans la main... Les forums qui proclament que la star est gay, pullulent, mais depuis, celui-ci s'affiche ostensiblement avec une jeune actrice.

La star de Prison Break est-elle gay ?

La reine des mauvaises langues, c'est Perez Hilton, un blogueur américain spécialisé dans les potins, qui est déjà à l'origine des outings forcés de Lance Bass (ex-chanteur du groupe NSYNC) et de T.R. Knight (George O'Malley dans Grey's Anatomy). Sa démarche est claire : assez d'hypocrisie. Perez Hilton, lui-même homo, considère qu'en cachant leur préférence sexuelle pour préserver leur carrière, les célébrités nuisent aux gays. Il s'est donc donné pour mission de les sortir du placard les unes après les autres...

AVANT D'ÊTRE CÉLÈBRE, ON AIME LES MECS. APRÈS, ON DÉMENT !

Le très beau Wentworth Miller avait tenu, avec réalisme, le rôle d'un gay dans la série « Time of your life ». Sur YouTube, on le voit en prof d'aérobic, folle hystéro plus vraie que nature. Et pour couronner le tout, regardez ses interviews : il bouge à peine son visage, murmure plus qu'il ne parle et parfois réfreine un mouvement des yeux ou de tête un peu trop féminin. Tellement mignon ! Depuis des mois, on voit sa gueule d'ange et son corps de rêve dans tous les magazines gays sans que cela gêne ce garçon. Comme le héros de « Prison Break » ne parle jamais de sa vie privée et cultive un mystère profond, il n'en faut pas

plus pour lancer des rumeurs sur sa sexualité. Mais Wentworth dément. Cela énerve Perez Hilton, qui publie un article, intitulé « Gay, Gay, Gay, Gay !!!! », dans lequel il affirme que l'acteur a couché avec un de ses amis avant de devenir célèbre.

«TANT QUE VOUS REGARDEZ LA SÉRIE...»

Wentworth Miller crie haut et fort qu'il est hétéro, ce qui en décevra certains. Mais contrairement à d'autres personnalités qui s'énervent dès que l'on s'interroge un peu sur leur sexualité (oui, Tom Cruise, c'est de toi qu'on parle), Wentworth n'a aucun problème avec toutes ces spéculations. « Non, je ne suis pas gay. Je sais qu'il y a des rumeurs. Je suis cool avec ça. Certains ont des fantasmes. Si quelqu'un a envie de m'imaginer avec une femme, ou un homme, ou les deux, c'est cool pour moi tant que vous continuez à regarder la série. »

Depuis, pour fermer le clapet des mauvaises langues, Wentworth s'affiche avec Mariana, une actrice débutante (qui a peut-être besoin de booster sa carrière). Auparavant, il changeait souvent de partenaire potiche. Quand on lui demandait avec qui il était, il donnait la réponse préférée des pédés stars du placard : « Personne, je me consacre à ma carrière. »

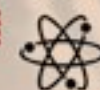
Vente en ligne de produits
Fitness & Santé
Fiteurope.com

Code Réduction réservé
aux lecteurs de Baby Boy
Réduction de 5% sur tout le site
en inscrivant "baby1"
Jusqu'au 28 février 2007

Bien-être Musculature Perte de graisse

Compléments
alimentaires
pour améliorer
vos performances

STACKER 2



SCIENTEC
NUTRITION

Disponible exclusivement sur Fiteurope.com 24h/24
ou par téléphone au 04 92 96 22 70



WHITNEY HOUSTON: nouveau mec!



Pour payer ses dettes et celles de son ex, Bobby Brown, Whitney a dû vendre sa belle propriété dans le New Jersey. Maintenant, elle met aux enchères ses objets personnels: robes, costumes et décors de scène, chaussures, instruments de musique, meubles.

Tout cela doit payer une multitude de débiteurs. On espère qu'elle redeviendra la star que l'on a tant aimée! On la voit depuis peu avec le chanteur Ray J, le frère de la chanteuse Brandy.

MADONNA: FUTURE REINE DU R'NB?

Après son coup de force revival disco, la reine de la pop a déjà une idée de son prochain coup. Elle envisage de détrôner Beyoncé et toutes ses copines. Son producteur Stuart Rice a lâché l'info: des contacts ont été pris avec le génie du R'nB, Pharrell Williams. Sera-t-elle aussi démente dans ses chorégraphies que la petite peste de Ciara ou les bombes des Pussycat's Dolls? En attendant, Madonna inonde le monde avec la sortie du DVD de son «Confession Tour live». La promo télé est illustrée par la musique des Trammps et leur tube immortel: Disco inferno. Burn baby burn...



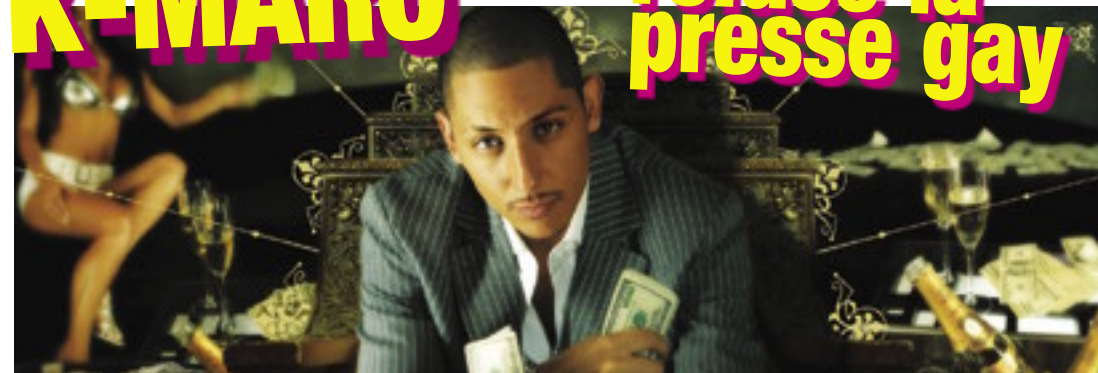
MARIO VASQUEZ

Cliff Davis, le boss d'Arista records est un vieux renard qui déniché les stars. Il a propulsé tout en haut Whitney Houston et Alicia Keys. On peut raisonnablement lui faire confiance en matière de lancement de poulain. Il vient de signer Mario Vasquez, un jeune latino de New York, candidat de «American Idol», l'équivalent US de la «Nouvelle star». Bien qu'il soit débutant et sorte d'une émission de télé-réalité, de nombreux artistes ont accepté de collaborer avec lui pour son prochain opus, comme Alicia Keys et Kerry «Krucial» Brothers. Son premier single s'intitule «Gallery» et Baby Boy est tombé sous le charme de cette balade R'nB romantico spanish.



spanish baby lover

K-MARO refuse la presse gay



Le chanteur de tubes comme «Femme like you», qui a d'ailleurs produit dernièrement la chanteuse Shy'm, a donné une interview au magazine people «Public». À la dernière question, «Vous avez refusé toute interview à la presse gay?», il répond: «Je n'ai pas de bons rapports avec les journalistes gays, je me sens toujours mal à l'aise avec les gays car comme je suis tombé sur des mecs assez entreprenants, ça m'a bloqué...». En général, les dragueurs insistent quand ils sentent une ouverture, non? Bizarre!! Et puis, il clame assez fort qu'il aime les femmes. Par contre, il dit aussi «Je peux être très méchant avec les femmes.» S'il a les opinions aussi marquées, comment peut-il être alors avec les gays? Aurez-vous la réponse dans son album best of «Platinum Remixes»? Déjà 108^e au top album... Moyen!

LESBIENNE Queen Latifah, séparation!

Queen Latifah, la rappeuse américaine vient de se séparer de sa petite amie Jeannette Jenkins qui était aussi son coach personnel. Elles étaient en couple depuis trois ans. Queen Latifah avait toujours refusé de confirmer sa sexualité gay. Elle n'avait jamais nié, mais ne l'avait jamais admis. La rumeur dit que Jeanette est sur le point d'aller tout raconter sur leur liaison à la presse. La cause de leur séparation serait que Queen Latifah l'aurait trompée avec une autre femme. Il s'en serait suivi une forte dispute dans leur hôtel.



ON L'INVENTERAIT QUE PERSONNE N'Y CROIRAIT: C'EST L'HISTOIRE D'UN JEUNE BÉNINOIS SDF QUI DORMAIT SOUS LES PONTS DE PARIS AVANT DE DEVENIR TOP-MODEL, PUIS STAR DE CINÉMA AUX USA.

Djimon Hounsou Un Massai à Hollywood

**À VOIR
AU CINE**

• **BLOOD DIAMOND**
En salle depuis
le 31 janvier



C'est une histoire invraisemblable qui est arrivée à Djimon Hounsou, qu'un ami de Thierry Mugler aurait repéré un jour alors qu'il se lavait torse nu dans une fontaine de la capitale. Il avait alors 22 ans. Né en 1964 à Cotonou, Djimon arrive en France avec ses parents à l'âge de 13 ans. Prisant peu les études et ses parents lui coupant les vivres à la majorité, il se met à zoner sans but ni revenu jusqu'à ce jour fatidique où tout bascule. Son ascension sur les podiums de mode le fait voyager dans le monde et le pousse à s'installer à Los Angeles. Il tourne dans des clips (pour Madonna, Paula Abdul, Janet Jackson...). C'est lui qui se déhanche en total vinyle look dans le superbe clip, signé Mondino, «I've got you under my skin», de Neneh Cherry. Il décroche des petits rôles

avant de faire sa grande entrée au cinéma, via Spielberg, qui le choisit parmi une centaine de prétendants pour le rôle principal de son film sur la traite esclavagiste, «Amistad». Dans «Blood Diamond», d'Edward Zwick, il fait jeu égal avec Leonardo Di Caprio dans une aventure violente autour du commerce de diamants dans une Sierra Leone à feu et à sang. Hounsou, crâne rasé, tendu comme un arc, dépoitrillé, est un fantasme sur pattes, intense et beau à tomber, et on ne comprend vraiment pas pourquoi Di Caprio, focalisé sur Jennifer Connelly qui fait la grande reporter aux yeux perçants, ne lui saute pas dessus à chaque séquence. Léo, wake-up! Djimon, guerrier massai, soldat soudanais, gladiateur ruisselant, lui vole la vedette dès qu'il apparaît parce qu'en plus d'être plastiquement irréprochable, c'est aussi un grand acteur.

Avant la totale...
faites-vous l'intégrale!



**queer
as folk**
saison 2

Le 14 février en DVD



TÊTU
LE MAGAZINE DES GAYS ET DES LESBIENNES

nova
www.novaparis.com

pink®



ELLE EST MÉCONNAISSABLE, LA BELLE BEYONCÉ, DÈS LES PREMIÈRES MINUTES DE «DREAMGIRLS». PAS DE MAQUILLAGE, UNE COUPE À LA MIRELLE MATHIEU ET UNE ATTITUDE HYPRATIMIDE... LE RÉALISATEUR DE CETTE COMÉDIE MUSICALE, BILL CONDON, A TRANSFORMÉ LA SUPERSTAR DU R'NB, LA TIGRESSE DE «CRAZY IN LOVE» EN PETIT ANIMAL FRAGILE, NAÏF ET DOCILE.



Supreme Beyoncé

tout ça pour interpréter le rôle de Deena, la soliste des Dreamettes, subtile référence à Diana Ross et ses Supremes. Car ce film qui est nommé aux Oscars, et a déjà remporté plusieurs récompenses outre-Atlantique raconte tout simplement l'histoire du R'nB contemporain. Inspiré d'une comédie musicale du

même nom jouée à Broadway en 1981, il raconte comment la musique noire américaine a réussi à se faire accepter par le public blanc dans les années 60, comment, grâce à des producteurs et des impresarios visionnaires comme le personnage joué par Jamie Foxx, Curtis Taylor Jr, la soul chargée en émotions et en messages est devenue

lisse, brillante, et jouissive. Le Curtis, en question, préfère très vite la jolie Deena (Beyoncé) à Effie (Jennifer Hudson, finaliste du «American Idol»), la vraie voix du trio pour jouer les meneuses de revue. Et là, chers amis, c'est un défilé de paillettes, de tenues les plus affriolantes les unes que les autres, et un Top ten de chansons à faire

pleurer le plus insensible. Après le pitoyable et cliché, «Panther Rose», Beyoncé tient là un rôle à la hauteur de son talent et de sa beauté, resplendissante dans la dernière période... le disco.

«Dreamgirls», réalisé par Bill Condon avec Beyoncé Knowles, Jennifer Hudson, Anika Noni Rose, Jamie Foxx, Eddie Murphy, Danny Glover...

Sofiane RAGE ACADEMY

À PEINE LA «STAR ACADEMY 6» TERMINÉE ET LA VICTOIRE DE CYRIL CÉLÉBRÉE DANS L'INDIFFÉRENCE GÉNÉRALE (PARCE QUE BLACK ET GAY ?) C'EST UN EX-CANDIDAT DE LA QUATRIÈME SAISON QUI INONDE LES ONDES ET TOURNE À PLEIN RÉGIME SUR LES CHÂÎNES MUSICALES. UN COME-BACK INESPÉRÉ POUR CE CHANTEUR SEXY BROYÉ PAR LA MACHINE ENDEMOL, ET UN SUCCÈS SUR LEQUEL PERSONNE N'AURAIT MISÉ. ALORS COMMENT EXPLIQUER LE RETOUR DU JEUNE BEUR APRÈS UN PASSAGE À VIDE DE PRESQUE DEUX ANS ?



Sofiane peut dire un grand merci à Pascal Nègre. Le PDG de la branche française d'Universal ne lui a pas apporté son soutien pour lui permettre de se lancer dans une carrière solo. Bien au contraire, ce dernier lui a rendu son contrat d'exclusivité avec la major. Excédé de devoir gérer l'après-Château de tous les candidats, Universal a préféré offrir aux anciens élèves de la Star Ac

le droit de démarcher d'autres labels et rompre la clause d'exclusivité qui les liait à la multinationale du disque. Le jeune homme n'en revient pas lui-même d'avoir échappé à la terrible malédiction dont tous les candidats malheureux de l'émission de télé réalité de TF1 sont victimes.

DÉBUT DE DÉPRESSION

Rattrapé in extremis par EMI, le jeune homme est un miraculé. Il avoue du

bout des lèvres avoir sombré dans un début de dépression. Abandonné par TF1, Endemol, mais aussi par un public qui se passionne déjà pour les saisons suivantes ou les candidats de la «Nouvelle Star», Sofiane court les castings et cherche de nouveaux projets discographiques.

Coup de chance, Il est choisi pour interpréter le titre «Breakin Free, le tube extrait de la BO de «High School Musical». Christina Aguilera, Britney Spears ou encore Justin Timberlake ont tous chanté pour cette adaptation de Disney.

Le beau Sofiane revient donc de très loin, mais la route est encore longue pour ce jeune beur sexy. S'il veut continuer à faire la fierté de sa maman, qu'il vénère – que c'est mignon ! – il va falloir encore se battre

et prouver qu'il est capable de relever d'autres défis.

Son futur album sur lequel il travaille d'arrache-pied devrait sortir dans quelques mois. «J'ai écrit presque tous les textes. Ce sera un album axé sur la nostalgie. Nous avons tous des vies différentes, tous des souvenirs d'un premier rendez-vous, d'un amour manqué, d'un endroit où l'on aime aller, d'un moment de vie précis. Je me base beaucoup sur les relations hommes/femmes. J'aborde également le thème du métissage». Un album que Baby Boy ne manquera pas d'écouter et dont on reparlera donc ici même.

Sofiane
«Briser mes chaînes»
Emi records



RESTAURANT

LE
CHANT
DES
VOYELLES

Le Restaurant
d'ici
et d'ailleurs.
On le découvre,
on y reviens.



4, rue des Lombards
Paris 4^{ème}
Tél. 01 42 77 77 07
Ouvert 7 jours/7

Agent provocateur

« SLEEPER CELL » EST UNE SÉRIE INCROYABLE. UN AGENT SECRET INFILTRÉ ET GAY DÉSIRE LES TERRORISTES ARABES QU'IL POURCHASSE.



MICHAEL EALY, L'AGENT QUI AIME LES TERRORISTES

Depuis le 11 septembre 2001, un terroriste arabe dans une série télé, ça fait cliché. Mais un terroriste arabe qui est à la fois islamiste et homosexuel refoulé, c'est, si on ose dire, de la bombe... Tel est le personnage a priori improbable qu'offre la deuxième saison de « Sleeper Cell », une production américaine qui n'a pas fini de faire parler d'elle. Le héros de cette série multiethnique est lui-même black. Michael Ealy joue Darwyn Al-Sayeed, agent du FBI qui travaille sous couverture. Recruté par Faris Al-Farik (Oded Fehr), il va infiltrer la cellule terroriste islamiste de ce dernier qui s'apprête à attaquer Los Angeles. Parmi les hommes d'Al-Farik se trouve le séduisant Salim (Omid Abtahi). Il aime les hommes et fantasme sur les beaux mecs, en particulier dans la salle de fitness qu'il fréquente. Une scène torride dans les vestiaires nous montre les désirs coupables et inavouables où l'entraîne son imagination.

UN OVNI DANS L'AMÉRIQUE DE BUSH

Derrière sa belle gueule de caillera et son corps d'athlète, qui vont susciter le kiff chez ceux qui préfèrent les rebeus, Salim concentre tous les paradoxes. Déchiré d'un côté entre sa foi et la vision intransigeante du monde qu'elle lui offre et qui guide sa mission mortelle, et de l'autre son moi profond qui le fait glisser vers des passions humaines aux antipodes de la culture qui l'a façonné, comment va-t-il s'en sortir ?

Ce type d'anti-héros, ovni dans le paysage télévisuel, aurait pu être blanc et catholique et présenter les mêmes tourments existentiels. Il marquera davantage l'Amérique de Bush en étant arabe, musulman intégriste, terroriste... et gay. La mission de Salim est de tuer des hommes parmi lesquels, peut-être, celui qui pourrait faire battre son cœur. « Sleeper Cell » frappe fort en nous offrant une version inexplorée de la lutte entre les pulsions de mort et la rage de vivre, entre l'amour et la haine qui coexistent en chacun de nous.

THÉÂTRE LE TEMPLE

18, RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE 75011 PARIS

DENIS MARECHAL
PASSE LA SECONDE !

MISE EN SCÈNE : BRUNO SOLO

SUCCÈS ! RE-PROLONGATIONS

RESERVATIONS THÉÂTRE : 0 892 350 015*

Magasins Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22* - www.fnac.com
Lumière : Thierry Manciet - Son : Stéphane Lebaron - www.denismarechal.com

TPS Alice NICKIT! Fnac.com France Soir UNIVERSAL DISPONIBLE EN DVD RIRE MANSONS 974

DAVID EST ENCORE TRÈS AMOUREUX DE SON EX-PETIT AMI. UN AN DE VIE COMMUNE ET UNE RUPTURE DEPUIS CINQ LONGS MOIS DONT LES VERTUS CICATRISANTES NE SE FONT TOUJOURS PAS SENTIR. QUI POURRA L'AIDER ?

David Marais-cageux

David aime toujours son mec. « Il me reviendra, je le sais. C'est ma meilleure expérience depuis cinq ans. J'espère que BabyBoy m'aidera pour ça ! » Le restaurant Starcooker est l'antre de David, qui y reste pour la chaude ambiance festive qui y règne. Un restaurant assez chic, bon, à la déco inspirante et en plein Marais. Car David confie en avoir un peu sa dose du milieu gay. Après un an et demi d'Open Café, il avait tenté de travailler ailleurs, mais pressé par le temps, était resté dans le Marais. « Au début, j'adorais la liberté qu'on trouvait ici. Il n'y a que dans le Marais que j'em brassais mon gars. Et puis, à force de sorties et de boîtes, on voit toujours les mêmes têtes. Les gens sont trop sophistiqués, ils se la jouent trop. C'est

dommage, il faudrait vraiment que les gays soient plus simples. J'adore un gars qui est gentil, un petit sourire timide, pas de « je fais ci, je suis ça »... »

BATTU AU CONCOURS MISTER GAY...

Il faut dire que le Marais et l'homosexualité sont assez récents dans la vie de David qui était très hétéro « avant ». Sa copine, qui avait beaucoup d'amis gays, les lui a présentés et, de blagues en sorties, David est passé à l'acte avec un garçon. Récemment, il a concouru pour l'élection Mister Gay France. Une expérience qui lui a laissé un léger goût amer. Le jury lui a préféré un candidat moins sexy, mais qui avait l'avantage de ne pas être ethnique... Ce qui n'empêchera ce beau métis franco-maghrébin de continuer à faire des garçons sa vie, tout simplement.



Homo
Hétéro

HARD PILL

★★★★★ L'UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE Metro Weekly

ET SI UNE PILULE POUVAIT CHANGER UN GAY EN HÉTÉRO ?

Un film de John Baumgartner
MEILLEUR RÉALISATEUR Festival du film Gay SEATTLE

Tim est un jeune homme ouvertement gay et pourtant malheureux en amour. Jusqu'au jour où naïvement, il se porte volontaire pour tester un produit pharmaceutique controversé...

Retrouvez tous nos titres sur : www.bqhl.com

Disponible en DVD dans vos points de vente habituels

Règlement possible par CB par téléphone au 01 43 42 25 41 ou sur notre site www.bqhl.com

PREF

BQHL EDITIONS

Bon de commande à nous retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement à l'adresse suivante : BQHL Editions - 35, rue de Cotte - 75012 PARIS

NOM	PRÉNOM	ADRESSE MAIL	Titre	Quantité	Prix TTC	Total
ADRESSE			CP	VILLE	Hard Pill	25 €
PAIEMENT CARTE BLEUE Nom inscrit sur la carte :			Participation aux frais d'envoi :		France 6 €	
N° de CB :			Signature :		Étranger - DOM 15 €	
Expire le :			Cryptogramme :		(3 derniers chiffres au dos)	
					Total général	€



>>> Dossier réalisé par Jan de Kerne et Fouad Zeraoui
photo Aranda

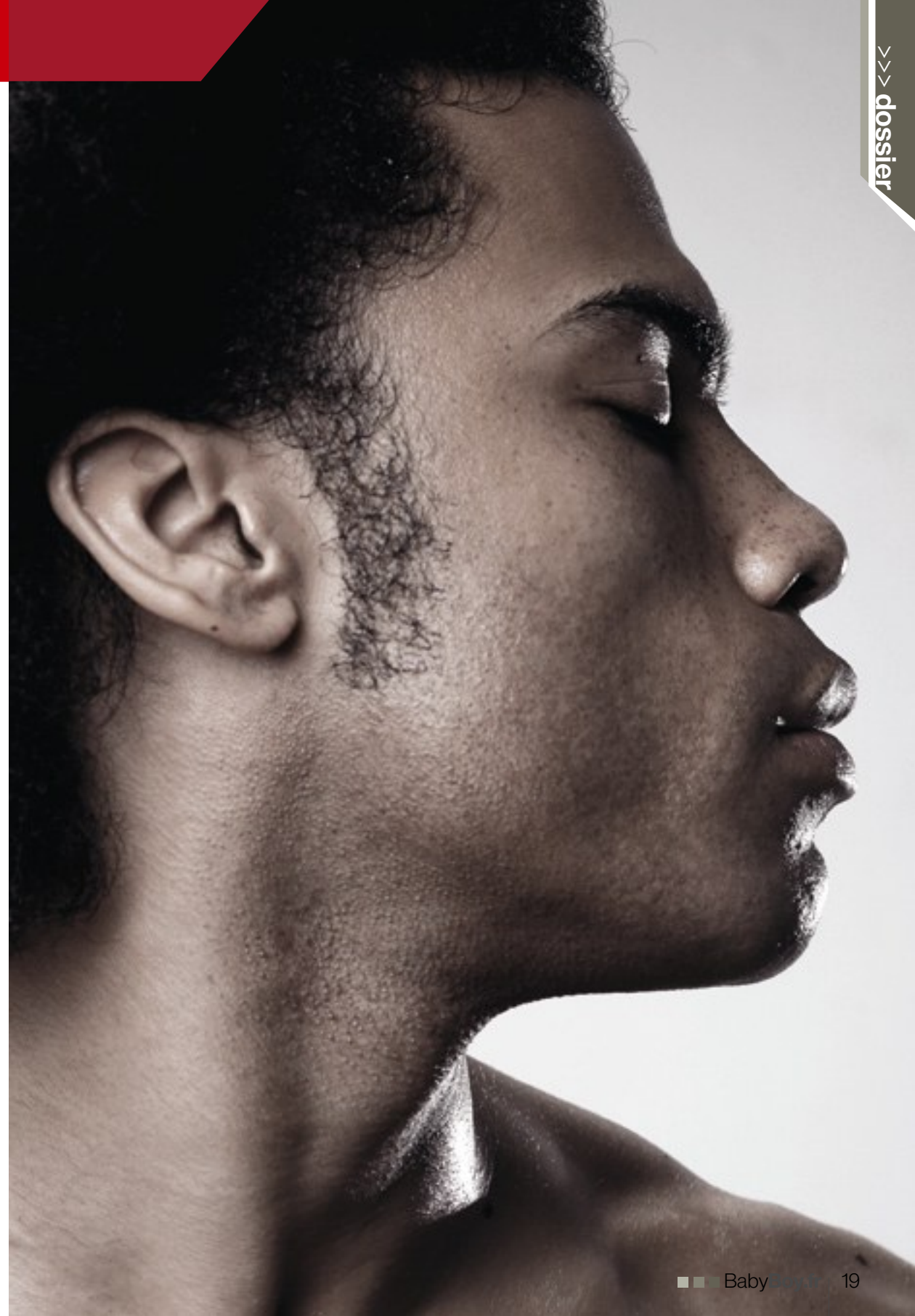
EN CETTE PÉRIODE DE COLLECTIONS, QUELLE PLACE DONNE LA MODE AUX MANNEQUINS D'ORIGINE ARABE, NOIRE OU ASIATIQUE? QUELLES MARQUES S'ADRESSENT À CES FRANÇAIS DE TOUTES LES COULEURS? TOUR D'HORIZON DES CRÉATEURS INSPIRÉS PAR LES NOUVELLES CULTURES URBAINES, ET QUESTION : LES MANNEQUINS ETHNIQUES TRAVAILLENT-ILS?

La mode est-elle raciste?

En 1966, la rédactrice en chef de « Vogue », l'élégante Edmonde Charles-Roux, était virée avec fracas après seize ans de succès, pour avoir osé mettre une femme noire en couverture. Quarante ans après, les choses ont-elles beaucoup changé? Créateurs français ou américains, PDG d'agence de mannequins, top models de couleurs, découvreurs de stars ethniques ou fondateurs de marques ciblées « banlieues », tous nous répondent. Au cours de l'élaboration de ce dossier, nous sommes allés de surprise en surprise. Par exemple, Krys Van Assche, fondateur de la marque éponyme et surtout premier assistant d'Hedi Slimane chez Dior Homme, a été sollicité. Non sans raisons : nous connaissions son goût tout à fait loua-

ble de certains troquets un peu techno du Marais et surtout sa passion pour quelques soirées gays ethniques de la capitale... À notre grand étonnement, c'est une fin de non-recevoir qui nous a été opposée par son service de presse. Autre surprise : l'incroyable gentillesse de créateurs de marques en vogue chez les jeunes comme « MDia » ou « Bullrot », de la tendance hip-hop. Ils sont français noirs ou arabes. A vrai dire, nous ne pensions pas qu'un dialogue soit possible avec ces ennemis jurés, croit-on, de la cause gay... Et pourtant, c'est d'eux que sont venus les mots les plus éclairés, humains et touchants sur les homosexuels qui portent leurs fringues et sur les pédés tout court.

Le milieu de la mode marche-t-il sur la tête? Faites vous votre idée, ici.





La beauté est ethnique

Jean-Paul GOUDE

Jean-Paul Goude a basé sa vie, son travail et ses amours à la fois sur l'esthétique des mélanges ethniques. Le petit gars de Saint-Mandé qui s'est baladé plus souvent qu'à son tour au musée des Colonies de la porte Dorée est aujourd'hui père d'un grand fils Polo (1,93 m), qu'il a eu avec Grace Jones au début des années 70. On a connu son idylle avec Farida, née en France, d'origine algérienne et plus tard, sa femme coréenne, Karen, dont il a une fillette et un petit garçon. Le métissage fait partie de sa vie.

#BB : Que vous évoque la question : la mode est-elle raciste ?

JEAN-PAUL GOUDE : D'une part la mode doit beaucoup aux inventions du ghetto, enfin de la rue en général, c'est elle qui donne les idées de vêtements ou d'allure récupérées ensuite par le métier. Si l'on réfléchit, sur un plan démographique, c'est vrai que la mode ne reflète pas de façon très juste la société multiculturelle dans laquelle nous vivons et qu'il n'y a aucune raison à cela.

#BB : La mode n'est à l'image de la société ?

J.-P. G. : Non, la mode est la vision subjective d'un designer qui a le droit de faire ce qu'il veut. Et si une sai-

son, sa mode se trouve inspirée par les rousses, c'est son droit le plus strict de présenter uniquement ses modèles sur des rousses. Cela ne veut pas dire qu'il soit anti-blondes, anti-brunes ou anti-noires. C'est juste le terrain de son inspiration à un moment précis. Cela ne veut dire en aucun cas que la mode soit raciste.

#BB : Vous attaque-t-on, parfois ?

J.-P. G. : De toutes sortes de façons. Alors que je donnais un cours à la St-Martin School of Art de Londres, un étudiant a prétendu qu'il était outré qu'on puisse inviter Jean-Paul Goude, coupable, à ses yeux, d'avoir transformé les femmes noires en objet. Voilà le genre de reproches qu'on me fait, mais il y en a d'autres...

#BB : Les mannequins blacks semblent tout de même s'être imposées à vous au début de votre carrière ?

J.-P. G. : Savez-vous pourquoi ? Parce que c'étaient les seules filles qui savaient marcher sur un podium. À l'époque, des filles comme Beth Ann, qui n'étaient pas des beautés parfaites, traversaient un podium, avec une assurance qu'on appelait le « Diddy Bopping » un rythme dans la démarche et une allure inspirée des proxénètes de Harlem. Pour elles, le défilé c'était du spectacle.

#BB : Comment décrieriez-vous la démarche black d'aujourd'hui ?

J.-P. G. : Une façon de marcher spectaculaire et étonnante, Naomi Campbell, dans les années 90, a lancé, elle aussi, une démarche de « pur-sang fougueux » que toutes les filles ont reprise. Avant cela, Pat Cleveland, Grace Jones, avaient beaucoup d'esprit et de rythme dans leur façon de marcher. Ça balançait ! À côté, la façon de se mouvoir de certains mannequins occidentaux pouvait sembler bien pâle.

« La mode ne reflète pas de façon juste la société multiculturelle »

L'homme qui habille la planète rap

Mdia, c'est un succès en forme de tsunami qui a ouvert la porte à d'autres initiatives, et ouvert les yeux des blancs becs en costards gris des bureaux de marketing qui avaient oublié une chose : la moitié de la population.

MOHAMMED DIA EST L'ÉNERGIQUE CRÉATEUR DE LA MARQUE MDIA. APRÈS LA BANLIEUE VOILÀ QUE LES HOMOS SE METTENT À L'ADOPTER...

MDia

#BB: Vous savez qu'il y a des homos qui portent votre marque ?

Mohammed Dia : Ah non, je ne savais pas. Je trouve ça très bien. Mon but c'est que mes vêtements soient portés par toute la population.

#BB: Il y a des homos dans votre entourage ?

M.D. : Euh... Non. En fait, j'ai travaillé avec plein d'homos pendant trois mois, 24h/24. C'était pendant ma collection à Palais-Royal. Il n'y a rien eu de spécial. On était dans un respect mutuel.

#BB: Vous avez découvert le phénomène du Street Wear à New York. Quelles étaient les marques qui vous ont inspiré là-bas ?

M.D. : La marque phare, c'était FUBU (For Us By Us, ndr), portée par un grand nombre de blacks à l'époque. La démarche était vraiment identitaire, ethnique.



Ça a fait tilt dans ma tête. La réussite. La communauté black se projetant au-delà de son image de pauvreté, de délinquance, à travers des marques.

#BB: À votre retour en France, y avait-il déjà une demande en France pour ce type de vêtement ?

M.D. : Il y avait un terrain possible pour une marque qui reprendrait les codes du hip hop : jeans larges, baggies, T-shirts XL, polos amples. Notre esthétique, c'est ça ! Large ! Avec l'aide de mes contacts de Secteur Å (Arsenik, Stomy Bugsy, Doc Gyneco..., ndr), au bout d'un an, le produit était reconnu par le public averti.

#BB: Il y a des marques très «bad boy» (Bullrott). Vous surveillez cette tendance ?

M.D. : Bullrott est resté centré sur le hip hop. Moi, je me suis diversifié : j'habille les femmes, les enfants, les couleurs sont vives...

#BB: Les Français «de souche» achètent-ils du MDia ?

M.D. : Oui, il y a plus de blancs qui achètent du MDia que de blacks !

#BB: Est-ce qu'un jour vous ferez de la pub dans BabyBoy ?

M.D. : Si j'ai besoin de communiquer sur du masculin fashion, aucun problème. Vous savez, je suis un homme d'affaires et il faut vivre avec son temps. Aujourd'hui tout le monde est habitué à la visibilité des gays.



CUD BAR & CLUB
12 rue des Haudriettes - Paris 3
Info Web : www.cud-bar.com

« Aux USA, c'est beaucoup plus ouvert » Lucciano

SICILIEN PAR SON PÈRE ET MARTINICAIS PAR SA MÈRE, CE MANNEQUIN DE L'AGENCE NEXT, RACONTE LES GALÈRES D'UN MÉTIS AU PAYS DE LA MODE.

Il a défilé pour Hermès, Vuitton et participé aux campagnes de Diesel ou Carven. Il est dans la pub cinéma d'un parfum Calvin Klein. On l'aperçoit également dans plusieurs clips, dont celui de Lady Nasty. En ce moment, Luciano, petite bombe de 24 ans, est dragué par le milieu du cinéma. Tout semble baigner pour ce mannequin de couleur de l'agence Next, mais les débuts n'ont pas été tout roses.

#BB : Quand a-t-on commencé à te parler de mannequinat ?

Lucciano : Quand je suis né ! Ma mère était mannequin, mon père avait fait quelques photos et ma sœur surtout a fait 6 ans chez Elite à New York. Je faisais ma vie sportive à côté de tout ça, sans trop calculer. Puis ma sœur m'a incité à entrer dans le métier et m'a bien briefé...

#BB : Comment accueille-t-on les mannequins métis en France ?

L. : Je savais que ça allait être difficile, car c'est un milieu de culs blancs ! (rires). Mais c'est un mal pour un bien. C'est très dur, mais celui qui perce, il se perce vraiment et on le remarque plus. A vrai dire, je ne m'attendais pas à ce que ce soit si difficile. Il faut le voir pour le croire !

#BB : Tu peux expliquer ?

L. : En fait, je pensais que ça allait être facile quand j'ai débuté. Puis tu te prends claques sur claques, jusqu'à ce que tu comprennes que tu dois être naturel. J'ai fini par être moi-même, plus simple...

#BB : Oui, il paraît que les mannequins de couleur ont tendance à en rajouter, à en faire trop...

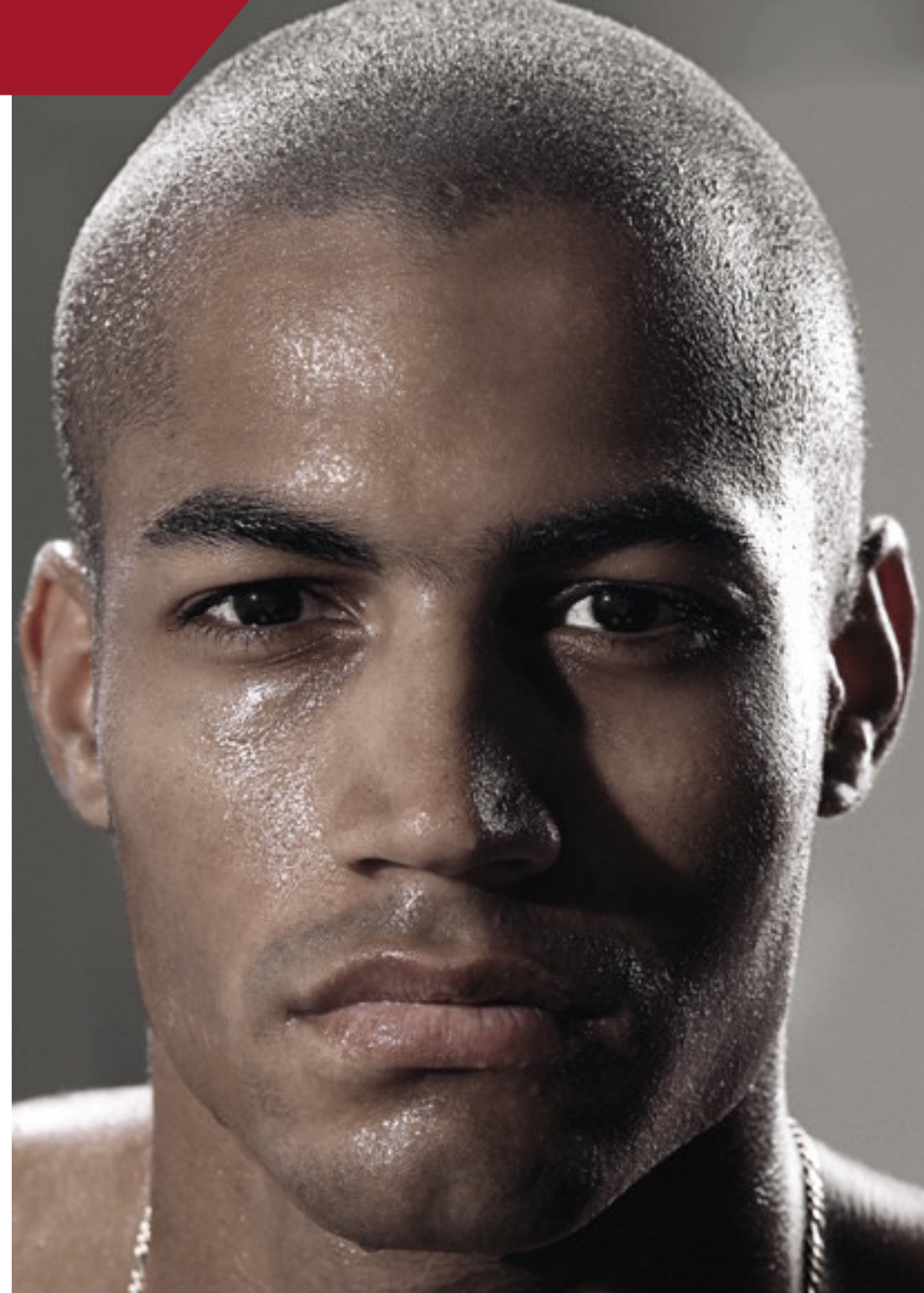
L. : C'est vrai. Si j'ai une chose à conseiller c'est vraiment que la simplicité est la plus grande des qualités.

#BB : Cette difficulté pour les mannequins métis est-elle typique à la France ?

L. : C'est dur en France et en Europe en général. Aux USA, c'est beaucoup plus ouvert. Des gars comme Beckford (star de Ralph Lauren, NDLR) ont fait leur trou là bas. Ils ont une grande habitude du métissage. Ici, c'est évident que le marché est restreint.

#BB : Comment te fait-on comprendre que « la couleur, ça ne va pas le faire sur ce casting » ?

L. : Ce n'est pas direct en général. On trouve des excuses. Ça m'est arrivé une fois d'être une vraie erreur de casting. Je suis arrivé, quand il m'ont vu, ils m'ont dit : « Désolé, on ne veut que des blonds... » Dans ces cas-là, je ne réponds pas. L'ignorance est le plus grand des mépris. Après, j'ap-

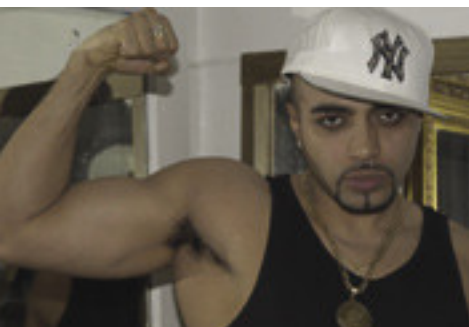


pelle l'agence et je déverse un peu plus ! Je n'ai pas d'énergie à perdre avec ce genre de personne.

#BB : Tu vis du mannequinat ?

L. : Oui, plutôt bien. Mais je fais aussi beaucoup de sport,

du hockey sur roller pour mon équilibre. Et j'ai un autre métier qui est de vendre par Internet des produits cosmétiques ou diététiques. Je crois que c'est important, pour survivre, de ne pas être seulement mannequin...



NICO & ADRIAN SONT UN COUPLE DE STYLISTES TRÈS EN VOGUE À NEW YORK. TOUCHE-À-TOUT, ILS SONT ÉGALEMENT DÉCORATEURS, PHOTOGRAPHES, PEINTRES ET ORGANISATEURS DE SOIRÉES.

Nico & Adrian

Éthique ethnique

Leur leitmotiv : toutes les couleurs du monde et toute la beauté des garçons ethniques. Le Brésil est leur havre de paix (ils y ont construit une superbe maison) et New York, leur chaudron magique d'où sort un monde sensuel et sans cesse renouvelé. Pour nous, ils donnent leur point de vue sur la mode et l'éthnique

#BB : Peut-on dire de vous que vous êtes des créateurs ethniques ? Que vous faites de la mode ethnique ?

Nico & Adrian : Non. Nous ne faisons pas de mode ethnique, mais nous sommes très inspirés par les cultures ethniques, c'est pourquoi notre ligne est si riche de motifs, de formes, de couleurs, d'influences...

#BB : Qu'est-ce qui vous inspire ?

N.&A. : L'énergie crue des grandes villes... et le calme d'une pluie de forêt au Brésil...

#BB : Pourquoi la touche ethnique est-elle si importante dans vos créations ?

N.&A. : Parce que nous vivons dans un monde qui est de plus en plus métissé. Chaque ville a toutes sortes de groupes ethniques qui vivent ensemble et nous nous nourrissons de chacune d'elle.

#BB : Les mannequins ethniques tiennent-ils une place particulière à New York ? Participent-ils à beaucoup de campagnes ?

N.&A. : Oui, à cet égard, New York est une ville unique au monde. C'est certainement l'un des meilleurs endroits pour eux, à cause de la forte présence de l'industrie du vêtement urbain.

#BB : Connaissez-vous la France ?

N.&A. : Nous sommes tous les deux allés plusieurs fois en France et Adrian a vécu à Paris pendant deux ans alors qu'il était mannequin.

#BB : Il nous semble que les annonceurs et les managers

français sont très en retard par rapport à l'éthnique. Les grandes marques n'utilisent presque pas de modèles ethniques. Et elles ne s'adressent pas non plus aux consommateurs ethniques. Quelle est votre opinion sur la France ? Ressentez-vous ce même manque ?

N.&A. : Oui, c'est ce que nous ressentons. La raison en

« Montrer que les hommes sont beaux dans toutes les races, cultures et styles »



est qu'en Europe le marché est majoritairement « caucasien » (blanc). En France, il y a évidemment un gros marché pour les arabes ou les noirs, mais ils se tiennent au second plan... trop dommage !

#BB : Sur quoi travaillez-vous en ce moment ?

N.&A. : Nous mettons au point notre prochaine collection d'automne, nous travaillons sur la déco de plusieurs intérieurs à New York et sur l'ouverture d'un bed & breakfast à Bahia, au Brésil.

#BB : Quelle est le dernier canon que vous ayez découvert ?

N.&A. : Nous avons découvert Tyron Hynes qui est maintenant chez IMG et a fait dans les premiers mois les campagnes de Benetton et L'Uomo Vogue, V magazine et beaucoup d'autres magazines locaux. Il va à Milan pour les défilés la semaine prochaine.

#BB : Que trouvez-vous au Brésil qu'il n'y a pas en France ou à New York ?

N.&A. : « Profite de la vie dans tous les sens et avec tous tes sens ! »

#BB : Dites-nous tout sur votre travail photo et vos prochaines sorties ?

N.&A. : Nous adorerions monter un beau livre sur « Les hommes de Nico & Adrian ». Nous y mettrions tout ensemble : nos voyages, défilés, fêtes... Mais c'est quelque chose qui prendra du temps. Surtout qu'on découvre des garçons incroyables chaque jour. Ce projet sera monté dans un futur proche et quand il sortira, ce sera une pièce à collectionner, un travail artistique pour montrer au monde que les hommes sont beaux dans toutes les race, cultures et styles.

www.nicoandadrian.com

BULLROT

(gangsta) clothing



#BB : Le fait d'apparaître dans un canard gay ne vous pose pas de problème ?

Bullrot. : Je ne suis pas anti-gay ! Moi je me souviens que le hip hop est né dans la rue et que ce sont des types comme Malcolm McLaren ou Andy Warhol qui l'ont mis en lumière. Si les gays aiment Bullrot, pas de souci. Tu ne dois pas faire aux gays ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse en tant qu'Arabe ! Certains mêmes dans les cités sont particulièrement mal éduqués, il faut les défragmenter, les réinitialiser, enfin tu vois ce que je veux dire ? Les caïds qui sont leurs modèles, dans les prisons de L.A., tu crois qu'ils se tapent la quiche ? Il faut poser des questions sur l'homosexualité dans nos banlieues. T'as entendu parler des soirées « total beur » à Paris ? C'est rempli de mecs des banlieues !

#BB : Pourtant beaucoup disent ne connaître aucun homo dans leur entourage...

B. : C'est parce qu'ils n'ont pas compris et ne savent pas ! (rires). Quand j'ai été mal à un moment donné à cause du racisme, j'ai beaucoup réfléchi sur la nature humaine. J'ai regardé l'homosexualité différemment, j'ai vu que c'était exactement comme le racisme. Maintenant, je ne supporte pas quand un beur, qui lui-même est victime de l'intolérance et en souffre, peut être à son tour bourreau pour des raisons idiotes. Ça me fait mal à un point !

#BB : Bullrot, c'est la contraction de pitbull et de rottweiler : il y a un parti pris gangsta.

B. : Pas exactement. Lacoste, c'est le croco, nous, on voulait un logo représentatif des années 90. On a donc choisi le pitbull...

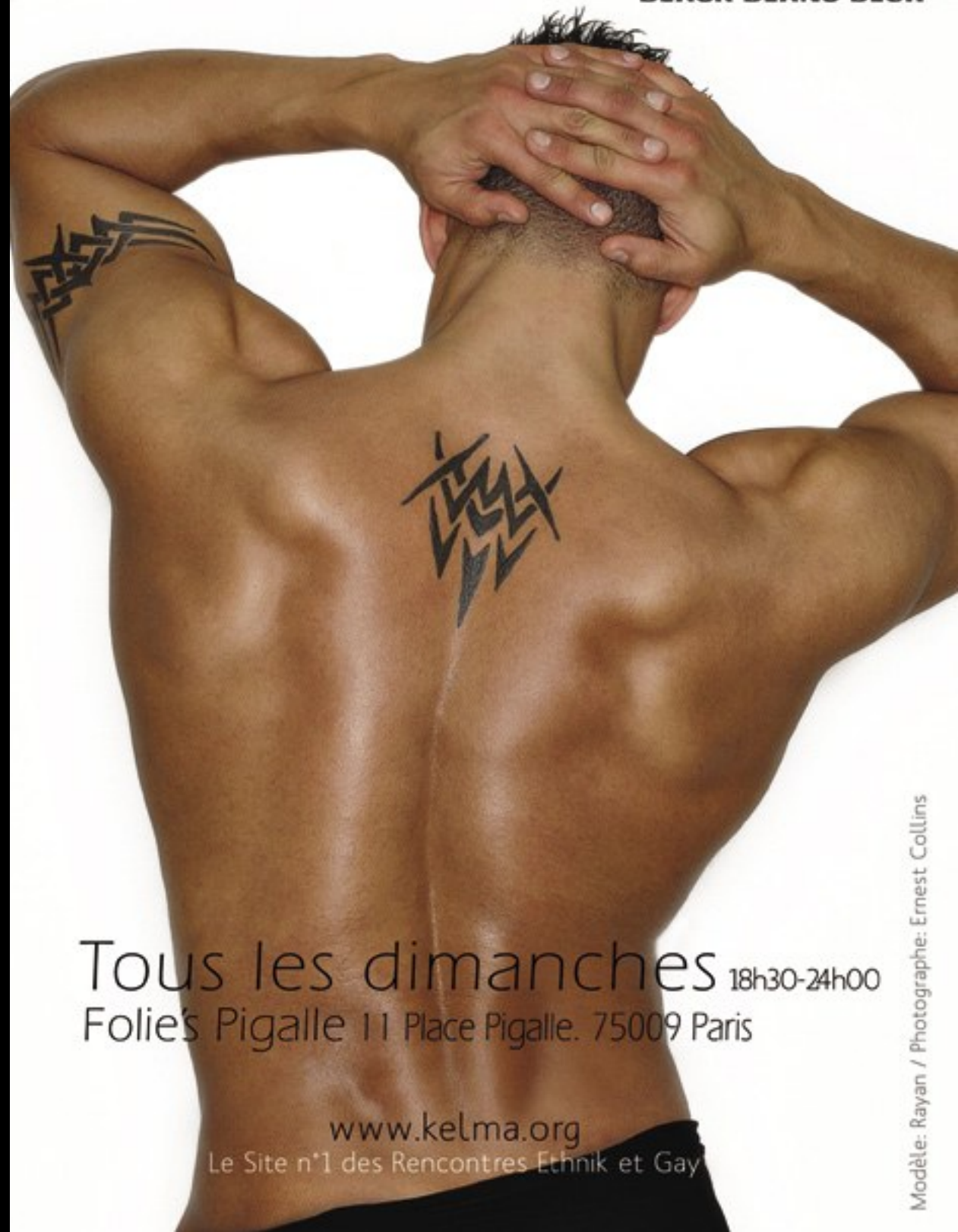
#BB : Reconnaissez quand même que vos vêtements ont un côté très « dark » !

B. : Bon, d'accord, par exemple, on a le gilet « braco » (braqueur, ndr). Mais c'est au dixième degré ! On avait d'ailleurs une pub pour Noël intitulée « casse ta tirelire pour Bullrot ». On voit un gamin qui fracasse le coffre-fort de son père pour récupérer ses fringues avant le 25 décembre. Voilà, quoi...

#BB : Le chiffre d'affaires ? Que touchez-vous en tant que créateurs ?

B. : 15 millions d'euros, les créateurs se partageant la moitié des revenus. DJ Moktar réinvestit pas mal dans son quartier de Toulouse, il embauche des jeunes et les fait bosser pour Bullrot. Ça plaît aussi à des mamies ! On est au catalogue des Trois Suisses !

BBB
BLACK BLANC BEUR



Tous les dimanches 18h30-24h00
Folie's Pigalle 11 Place Pigalle. 75009 Paris

www.kelma.org
Le Site n°1 des Rencontres Ethnik et Gay

SANS TABOU, CE MANNEQUIN CAMEROUNAIS NOUS RACONTE LES COULISSES D'UN UNIVERS OÙ LES NOIRS «NE SONT PAS LES BIENVENUS».

Imane

Imane Ayissi est mannequin depuis douze ans. Egalement danseur, il a défilé dans son Cameroun natal puis, à son arrivée en France, pour Yves Saint Laurent, Valentino, Cardin ou encore Romeo Gigli. Son visage a, entre autres, représenté Gap, Motorola et les cigarettes Gitanes.

Imane Ayissi est aussi styliste : il compte à son actif des collections de haute couture qui portent son nom et une nouvelle marque de prêt-à-porter, Sept & Imane Ayissi.

#BB : Les mannequins noirs galèrent-ils autant qu'on le dit ?

Imane Ayissi : Les choses ont du mal à bouger. Les agences prennent un ou deux mannequins noirs, mais pas plus. Nous ne sommes pas les bienvenus. Il y a eu une période où de grandes maisons se sont mouillées, comme Yves Saint Laurent, Christian Lacroix ou Paco Rabanne, qui ont magnifié des égéries noires. Ce temps-là est fini. Aujourd'hui, il y a un ou deux mannequins noirs qui font toute la saison et toutes les maisons, alors qu'il y a plein de filles et garçons qui méritent qu'on les voie.

#BB : La France est-elle en retard en matière d'intégration de modèles noirs ?

I.A. : La France a beaucoup de retard. C'est lié à l'éducation. On dirait que les Français ont peur de nous. Ils n'osent pas ou n'ont pas de curiosité. Dans ma carrière, j'ai beaucoup travaillé avec l'étranger. Au Canada, je suis tombé sur un chasseur de têtes, Dig Watch, qui m'a

La mode ethnique devrait prendre son envol

Ayissi

dit que je l'intéressais. Le lendemain, il m'a rappelé et j'ai fait quatre ou cinq pages dans le magazine « Elle Canada ». Cela montre la différence de mentalités. Les Anglo-Saxons, à partir du moment où tu as du talent, se moquent de ta couleur. Ici un Noir doit faire 10 000 fois plus que les autres. Et encore !

#BB : Avez-vous eu des difficultés pour percer ?

I.A. : J'ai énormément galéré. Personne ne voulait de moi quand je suis arrivé. Je me suis dit que c'était peut-être parce que les défilés ici et en Afrique ce n'est pas la même chose. Alors je me suis « fabriqué » seul et ensuite ceux qui m'ont rejeté m'ont couru après ! (rires) C'était drôle... Ce qui m'a permis d'y arriver, c'est de m'accrocher, de croire en moi. J'arrivais à l'heure et je respectais mon entourage. Ça aussi ça compte !

#BB : Vous avez été victime de racisme ?

I.A. : Il y a des cons partout. Le racisme, ça ne se dit pas. Les choses se passent dans ton dos. Et il n'y a rien de pire qu'un ennemi invisible. Il m'est déjà arrivé que l'on annule l'un de mes défilés au dernier moment. Parce que j'avais passé le casting, fait les essayages... je demandais des comptes. Là, on m'expliquait, par exemple, qu'il y avait un gros investisseur qui ne voulait pas voir de Noirs défiler. Donc je ne forçais pas, mais je demandais à être payé. Sinon, j'aurais fait un scandale à l'africaine ! (rires)

#BB : Maintenant que vous êtes styliste, faites-vous défiler des femmes noires ?

I.A. : J'ai fait défiler Katoucha et Esther Kamatari, qui sont maraines d'une de mes collections, Margareth Lahoussay Duvigny, Mounia et Kinee, une jeune Sénégalaise. Je fonctionne avec tout le monde, mais je m'ouvre surtout aux filles noires parce que je ne veux pas qu'elles ressentent ce que j'ai ressenti.

#BB : Que pensez-vous de la mode ethnique ?

I.A. : Il y a une place pour tout le monde. La mode ethnique devrait prendre son envol. Mais ça me ferait plaisir d'acheter un beau blazer que j'ai vu sur un mannequin noir. J'en ai vu un sur un Blanc, mais ce n'est pas la même chose. Il faut qu'on arrête les clichés avec les Noirs, du genre défiler en pantalon et torse nu. Moi, je refuse ça. Ce n'est pas parce qu'on est noir qu'on doit nous déguiser, nous coller des étiquettes.



OLIVIER BERTRAND LE PDG DE LA CÉLÈBRE AGENCE
SUCCESS MODELS S'INTÉRESSE DE PRÈS AUX MANNEQUINS ETHNIQUES ET OUVRE
UN DÉPARTEMENT MODE QUI LEUR EST DÉDIÉ. INTERVIEW SPEED...

« Les Arabes ne doivent pas bronzer »

#BB: Si je vous dis « ethnique et mode », ça vous évoque quoi ?

Olivier Bertrand : Il faut dire la vérité. Depuis la fin des années 60, aux USA et en Europe, les ethniques ont toujours été un épiphénomène dans la mode. En revanche, les modèles noirs ou autres qui râlent tout le temps : « Ah ! Il n'y a jamais rien pour les noirs ». Ça, ce n'est pas vrai ! Il ne faut pas être vindicatif. Il n'y a pas de place pour tout le monde et c'est tout autant valable pour le ravissant petit blanc d'Eure-et-Loire. Yves Saint Laurent, dès 1960, a utilisé de nombreuses femmes de couleur.

#BB: Comment recrutez-vous les modèles ethniques ? Sont-ils surpris d'être distingués pour leur beauté ?

O.B. : La plupart des gens (ethniques ou non) se présentent à l'agence. Ou alors, des gens branchés mode nous les présentent. Les modèles ethniques nous viennent de partout. J'ai eu un métis de Blois, d'autres de banlieue, etc.

#BB: Vous n'allez pas les recruter là où ils sont ?

O.B. : Et puis quoi encore, il ne manquerait plus que ça ! C'est très bien qu'ils viennent faire toc toc à la porte. Aller en banlieue recruter des mannequins pour se faire caillasser ? (rires).

#BB: Qu'est-ce qui vous séduit ?

O.B. : C'est bien d'avoir un minimum de correction dans l'expression française. Mais c'est valable pour tout le monde. Exemple,

j'ai eu un blanc aux yeux verts, ce qui est déjà un peu vulgaire. En plus, il avait l'accent du Midi. Alors là, ce n'était pas du tout possible (rires) ! Le premier critère est la taille. Minimum 1,86 m, 1,88 m et assez fin. En-

suite vient la photogénie et ensuite le contact humain et l'expression orale.

#BB: C'est facile pour un modèle originaire de banlieue de s'affranchir de son milieu ?

O.B. : J'ai eu un mannequin kabyle, très beau, très bien foutu. Il a tout de suite été demandé par « Têtu ». Il m'a dit « j'en ai rien à foutre de ce que pourront penser les copains. » Il était assez flatté d'être pris dans un magazine gay. Je crois que s'ils peuvent percer en chantant, dansant, faisant l'acteur ou le mannequin, ils n'hésitent pas, c'est mieux que l'usine, les Assedic ou le deal.

#BB: Il paraît qu'on recommande aux mannequins arabes d'éviter le soleil...

O.B. : Oui, c'est vrai. Ils ne doivent pas bron-

zer. Parce qu'on sait bien que les peaux blanches sont plus photogéniques, au sens technique du terme. Regardez les filles russes ou suédoises avant. Sur une peau blanche, les cernes ne marquent presque pas. Sur une peau basanée, c'est fatal. Pour les garçons, c'est moins important, mais si la peau est trop foncée, ils sortent vieilliss de 10 ans sur les photos. Pas à 18 ans, bien sûr, mais un garçon de 25 ans aura l'air d'en avoir 35.

#BB: Qui sont les marques qui bougent dans le sens de l'ethnique ?

O.B. : Le moins frileux depuis toujours, c'est Jean Paul Gaultier. Et avant lui il y a eu Yves Saint Laurent. Aujourd'hui, on n'a pas de véritable demande de la part des stylistes de mode. Vous avez des marques comme Louis Vuitton ou CK ou vous ne voyez pas un seul black. En revanche le marché publicitaire qui colle à la population bouge bien.

#BB: Comment mieux vivre ce métier quand on est un modèle ethnique ?

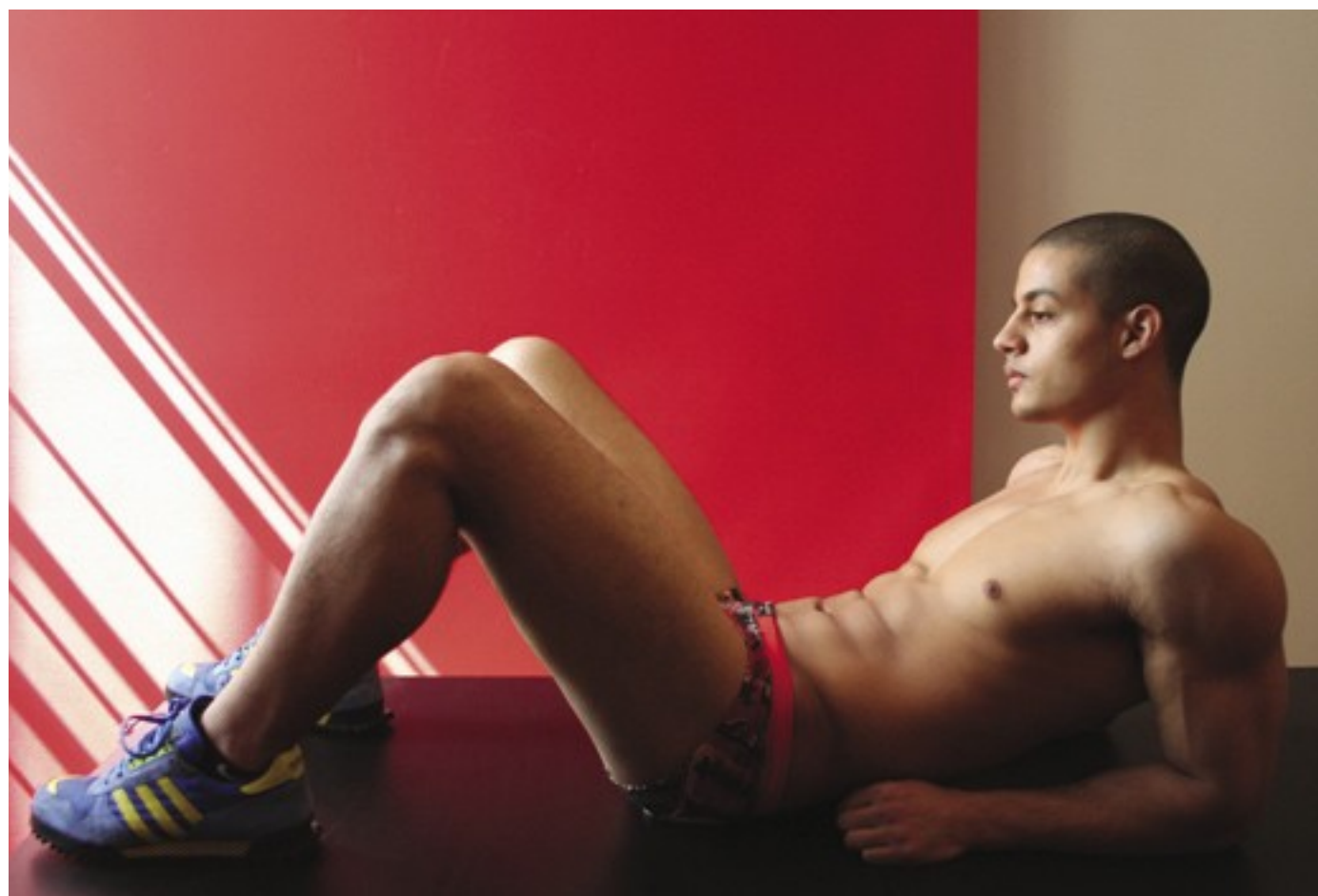
O.B. : Le seul vrai espoir pour bien en vivre quand on est coloré, c'est les USA. Là-bas, les grandes marques, comme Ralph Lauren, utilisent des mannequins noirs. Beaucoup. En France, une marque de sport comme Lacoste ne s'adresse pas à eux.

#BB: La proportion d'ethniques est-elle respectée entre la visibilité dans la mode et la réalité dans la population ?

O.B. : Aujourd'hui, honnêtement, je commence à penser que oui, elle est respectée. C'est récent, mais oui. Il ne faut pas oublier que les ethniques sont concentrés dans les grandes villes et qu'ailleurs il y en a beaucoup moins.

#BB: Y a-t-il un fort potentiel de mannequins issus de l'immigration ?

O.B. : Mais vous n'imaginez pas le nombre de garçons qui arrivent à 18 ans et qui sont des beautés ! Il y en a beaucoup trop. Plus que ce que le marché peut assimiler.

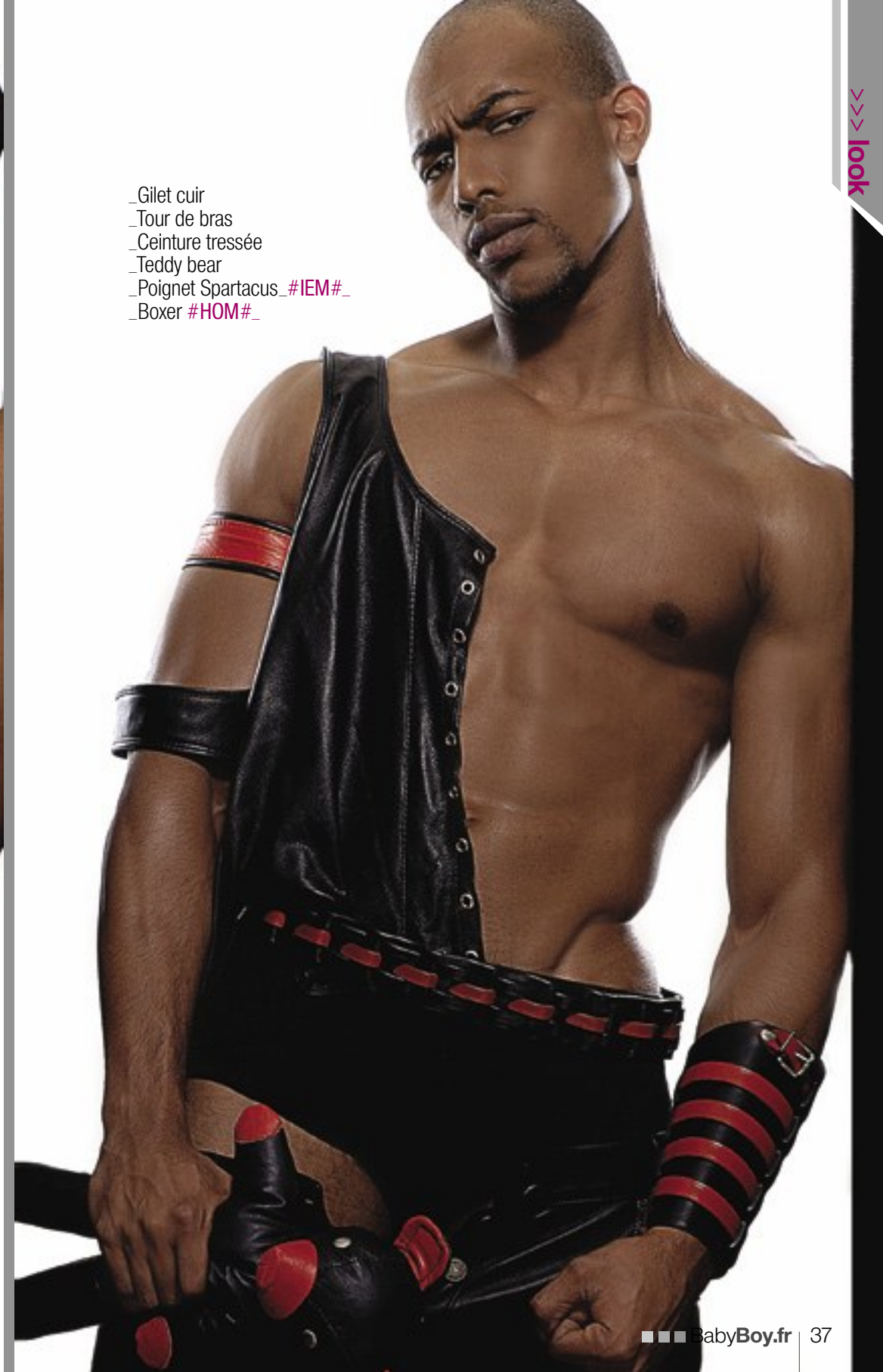
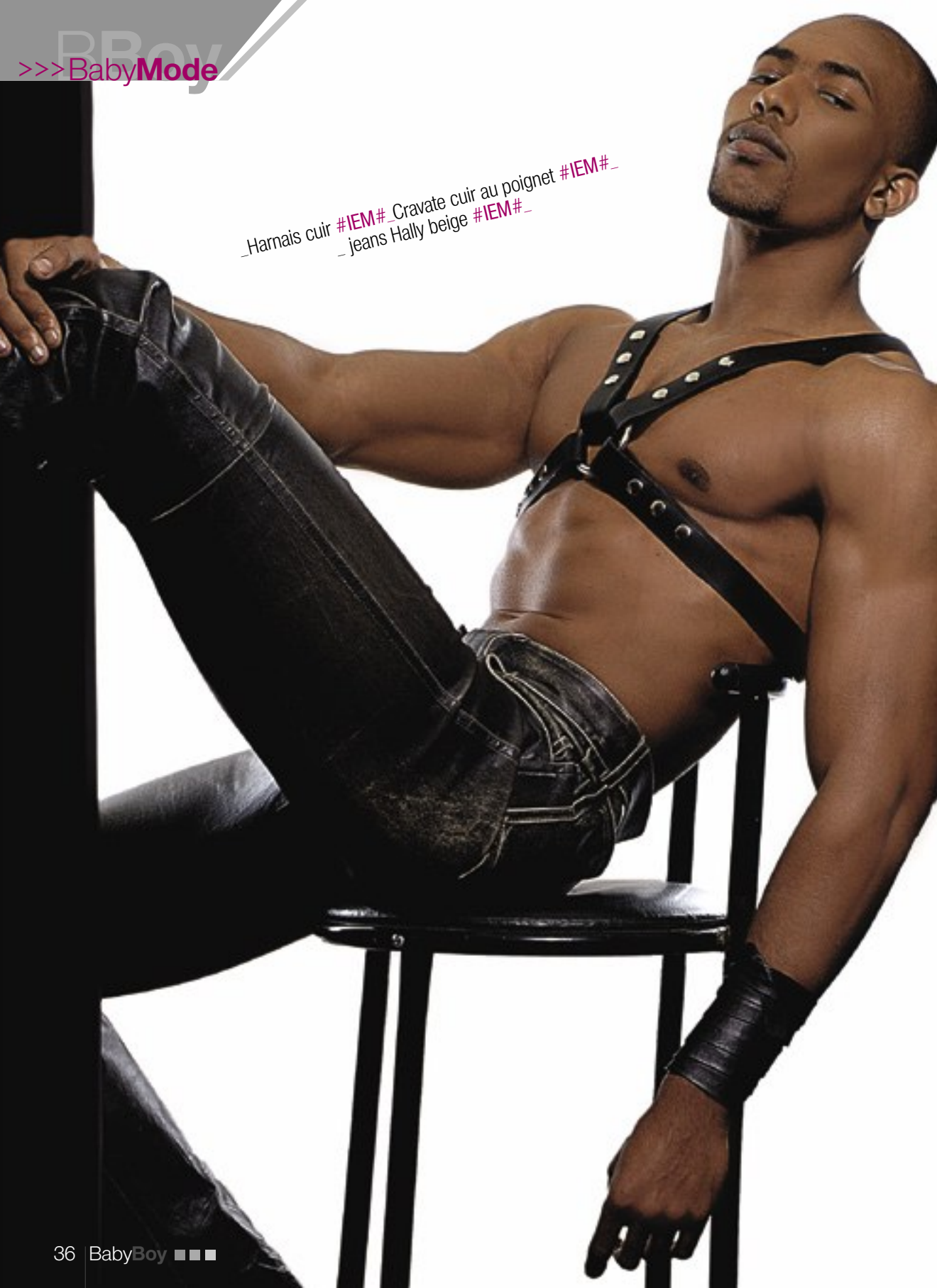


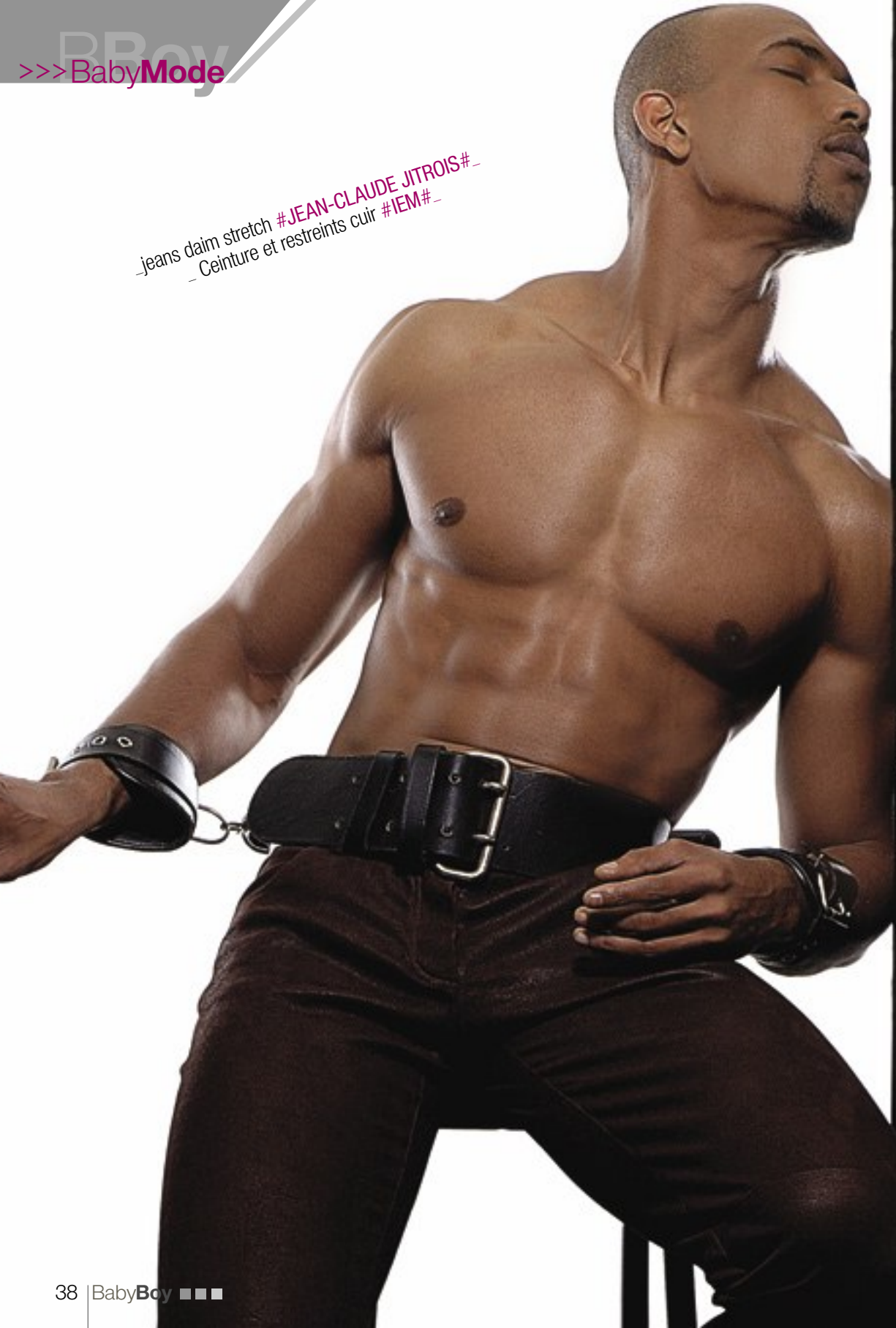
PHOTOS ERNEST COLLINS WWW.ERNESTCOLLINS.COM
 STYLIST KEVIN O'BRIAN MODELS Hermann

Demolition man



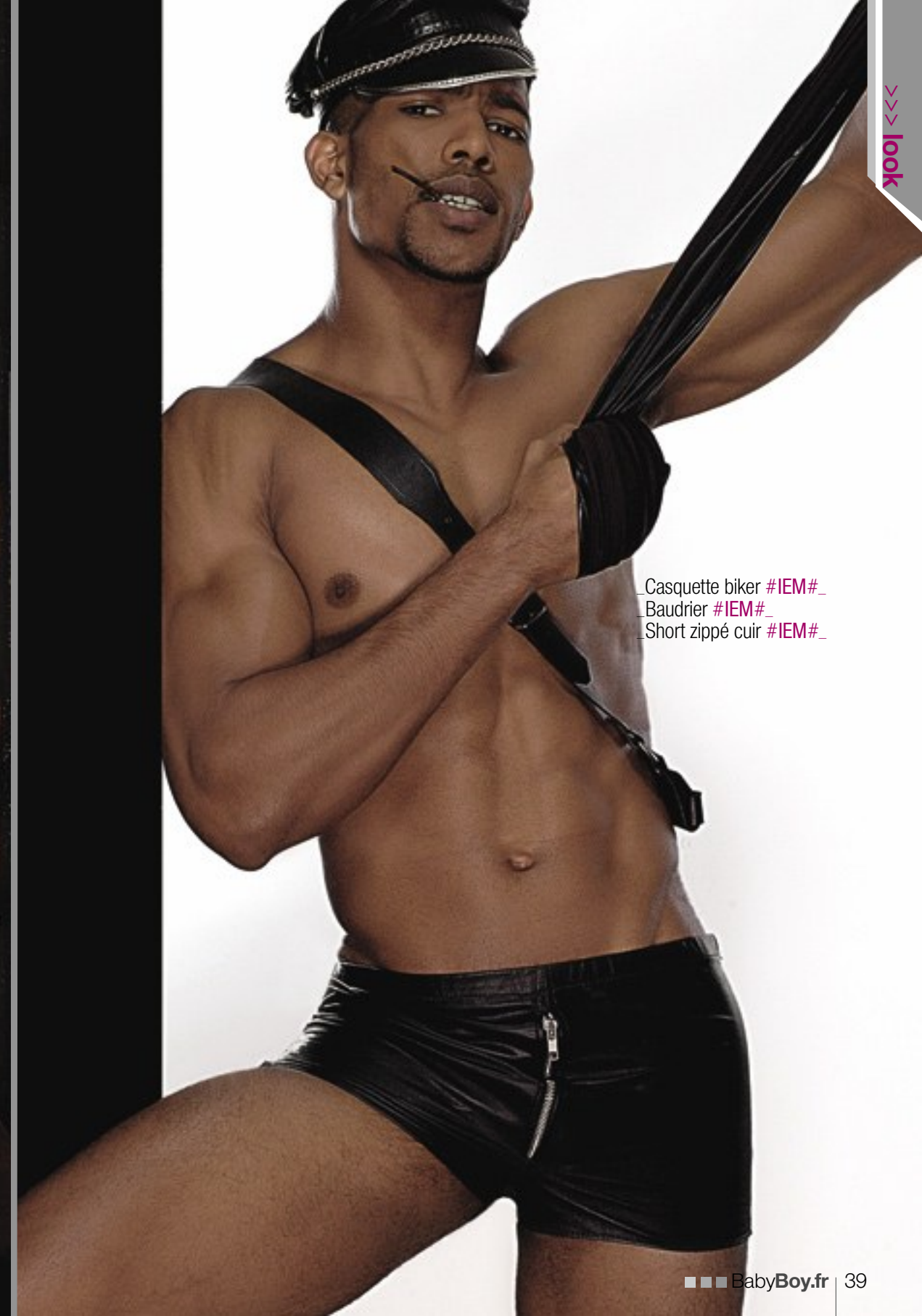
_Pantalon coupe
 jeans cuir
 _Collier bondage
 _Bracelet de force
 Messala #IEM#_





>>> BabyMode

jeans daim stretch #JEAN-CLAUDE JITROIS#
 _ Ceinture et restraints cuir #IEM# _



Casquette biker #IEM#
 Baudrier #IEM#
 Short zippé cuir #IEM#



L'AFFAIRE PASCAL SEVRAN... COMMENT NE PAS SE SENTIR CONCERNÉ, TOUS ET À DOUBLE TITRE DANS BABYBOY? COMMENT, SURTOUT, NE PAS ÊTRE FRAPPÉ COMME À CHAQUE FOIS QU'UN HOMOSEXUEL SE TROUVE MÊLÉ À UN SCANDALE TEINTÉ D'INTOLÉRANCE?

Qu'a dit Pascal Sevrant ? Dans son dernier livre paru il y a un an, « Le Privilège des jonquilles », il donne son point de vue sur l'Afrique de manière très colorée : « La bite des Noirs est responsable de la famine en Afrique (...) Les coupables sont facilement identifiables, ils signent leurs crimes en copulant à tout-va (...), ils peuvent continuer

Ces gays qui dérapent

parce que ça les amuse, personne n'osera leur reprocher cela, qui est aussi un crime contre l'humanité : faire des enfants, le seul crime contre l'humanité impuni. On enverra même de l'argent pour qu'ils puissent continuer à répandre, à semer la mort ». Lors de la publication du livre, la formule ne crée pas la polémique. Il faut pour cela que Pascal Sevrant en rajoute, cette fois dans le quotidien « Var Matin » : « Et alors ? C'est la vérité ! L'Afrique crève de tous les enfants qui y naissent sans que leurs parents aient les moyens de les nourrir. Je ne suis pas le seul à le dire. Il faudrait stériliser la moitié de la planète ! ». Enfin, sur Europe 1, l'animateur ne se dédit toujours pas : « Je n'ai pas de comptes à rendre, ni à vous ni à personne. Je dis ce que je veux et j'écris ce que je veux ! Me considérer comme un néo-nazi est une belle connerie. »

BONS PETITS BLANCS

Tout en se défendant d'être raciste (il le martèlera plus tard maintes fois), Pascal Sevrant

reste campé sur son opinion pourtant manichéenne et très mal documentée quant aux causes réelles et complexes de la pauvreté du continent Africain. Bientôt, il se drape dans sa dignité, prend l'air offensé qui sied tant à ces bons petits blancs, toujours prêts aux mouvements de menton et à la nostalgie de la France d'antan.

RENAUD CAMUS ET LES JUIFS

En 2000, un autre tsunami submerge la planète médias, provoqué par Renaud Camus, illustre écrivain et journaliste et homosexuel. Dans « La campagne de France », IX^e tome de ses journaux intimes, il écrit : « Les collaborateurs juifs du Panorama de France-Culture exagèrent un peu tout de même : d'une part ils sont à peu près quatre sur cinq à chaque émission, ou quatre sur six ou cinq sur sept, ce qui, sur un poste national ou presque officiel, constitue une nette surreprésentation d'un groupe ethnique ou religieux donné ; d'autre part, ils font en sorte qu'une

CES GAYS QUI DÉRAPENT

émission par semaine au moins soit consacrée à la culture juive, à la religion juive, à des écrivains juifs, à l'État d'Israël et à sa politique, à la vie des juifs en France et de par le monde, aujourd'hui ou à travers les siècles. » Tollé dans le monde littéraire, attaques des patrons de Radio France. L'affaire se durcit et les élites intellectuelles du pays prennent position contre ou pour Renaud Camus. Parmi ses soutiens assez nombreux, on compte Alain Finkelkraut ou Elisabeth Levy, eux-mêmes juifs, et qui estiment devoir défendre la liberté de parole et d'opinion. Le livre de Renaud Camus a été retiré de la vente par Fayard puis republié expurgé des passages douteux.

RACISTE? MOI, JAMAIS!

Très récemment, on découvrait un Frédéric Mitterrand gesticulant à la télévision, tenant tête à une femme noire et lui expliquant que des milliards d'euros avaient été déversés en Afrique pour pas grand-chose, que depuis les décolonisations, rien n'avait été fait par eux dans leurs pays et que leur misère avait sans doute à voir avec un atavisme mystérieux. Étonnant manichéisme là encore, de la part de cet homme éclairé et profondément amoureux du Maghreb.

Et la France, ses commentateurs et son peuple a applaudi à tout rompre à la sortie de son livre confession « La mauvaise vie », ou Frédéric Mitterrand révèle ses escapades sexuelles dans toutes sortes de paradis du globe, la manière dont il a littéralement acheté un enfant tunisien pour en faire le sien, sans compter qu'il a fait d'Hammamet son lupanar perso. N'est-ce pas là aussi une cause majeure de la difficulté de ces pays à redresser la tête? N'est-ce pas cette pauvreté qui permet à nos élites, fortes de leurs passe-droits, de se livrer à ce qui serait impensable sur le sol français? Que voulez-vous, « c'est tellement bien écrit »... Dans ces affaires, les protagonistes se défendent toujours par de hauts cris d'être racistes ou

antisémites. Ils sont d'ailleurs sincères. Il n'en reste pas moins qu'à travers les phrases qu'ils ont écrites, transpire l'idée rampante que l'appartenance à une race ou un groupe induit des comportements prédéterminés. Ce qui est faux, une preuve en étant qu'on peut être homosexuel et pour autant border-line voire carrément ultra. Qui a dit que les gays étaient par essence des gentils bobos de gauche ouverts d'esprit et tolérants?

Pas besoin de chercher si loin ou si haut dans les sphères d'influence de notre pays. Partout autour de nous se trouvent de gentils gays légèrement exaspérés par une surreprésentation des juifs ou par ces arabes si mignons, mais qu'il ne faut surtout pas ramener à la maison de peur qu'ils vous dévalisent et vous saucissonnent... Les conversations de comptoir ou les dîners en ville sont régulièrement arrosés par ces aphorismes épicés, dignes des plus effrayantes coiffeuses de Nice. Et, bien souvent, on ne leur oppose pas d'arguments. On laisse dire, on laisse penser. Pourvu qu'un jour on ne laisse pas faire...

COMMENT ON DEVIENT UN GAY BORDER-LINE

Mais revenons à 2007 et demandons-nous : comment ces homosexuels français, grandis sur la terre des droits de l'homme, en arrivent-ils à faire « leurs » des idées excluantes, stigmatisantes, fondées sur le rejet, la peur ou la détestation de ce qui n'est pas « bien de chez nous »?

L'explication n'est peut-être pas si difficile à articuler. Être gay, c'est appartenir à une minorité souffrante. Être une élite, c'est appartenir à une minorité régnante, qui se bat pour défendre son pré carré et angoisse qu'un jour on lui retire ses privilèges, chèrement acquis, âprement défendus.

Patrick Cardon, fin observateur de l'histoire gay contemporaine n'y va pas par quatre chemins : « Ces gens là sont anti-Gaypride. C'est ce qu'ils disent dès qu'ils s'annoncent : je suis homosexuel, mais contre les manifestations ou les regroupements d'homos. En fait, ce sont des individualistes forcenés. Ils sont là pour faire carrière. Ils mènent seuls leur barque. Se servent éventuellement de leur homosexualité, du milieu, mais à la première occasion renient toute appartenance. Il n'y a pas de solidarité des élites, ni d'ailleurs entre eux. Ces homos sont poussés par la communauté et ils la lâchent dès qu'ils sont arrivés. »

À ce sujet, on note l'étonnante déclaration de Marc-Olivier Fogiel dans « VSD » au sujet de l'affaire Sevrans. Lui qui était pourtant son ami intime s'étonne que Pascal Sevrans n'ait pas spontanément démissionné de France 2 ! On ne se souvient pourtant pas que Marc-Olivier Fogiel ait lui-même présenté sa démission lorsqu'il avait cafouillé ou laissé cafouiller sa société de production et de diffusion de SMS au moment de l'affaire Dieudonné...

xPar ailleurs, Patrick Cardon se souvient également des dérapages réguliers de la revue « Gay France » qui

exista entre « Gay Pied » et « Têtu ». On s'y interrogeait souvent sur des questions bizarres, comme : « Comment se fait-il qu'à telle célébration, une Noire chante la Marseillaise ? »

De cocktails chez Renaud Donnedieu de Vabres en dîners chez Bertrand Delanoë, de plateaux télévisés en réunions littéraires, de voyages luxueux en séjours campagnards chics, les pédés du grand monde ont tôt fait de se déconnecter complètement de la réalité, des souffrances, des combats cancaliens que mènent les minorités. On finit par se donner raison entre soi, par vouloir conserver ce qui rend la vie si douce et devenir conservateur. On vieillit aussi, si l'on n'est pas déjà vieux. Et, avec l'âge, vient la peur. Cette fameuse peur de tout : du mouvement, du progrès, du jeune et de l'étranger. Le vieux a peur. Le riche a peur. Le vieux riche, n'en parlons pas ! Tendez-lui un micro et, fort de son assurance d'élite, il finira toujours par montrer un visage hideux.

POUR LA PAIX ENTRE COMMUNAUTÉS

Pascal Sevrans, comme beaucoup d'autres, dispose d'un énorme capital sympathie. Personne ici ne veut le lui retirer. Mais, désormais, ses charmantes jérémiades sur la jolie France d'antan et les malheurs de la chanson populaire accordéonnée d'autrefois, ont un goût douteux.

On aimerait que ces personnages qui peuvent d'une phrase secouer un pays, prennent la mesure de la blessure qu'ils infligent par leurs déclarations de hiérarchies, blessantes et dont il faut des années pour se remettre. Ce qui est rassurant, c'est que lorsque le socle de Sevrans a été ébranlé, celui-ci en est vite tombé et a repris pied dans la réalité. Y compris la réalité de la souffrance humaine. C'est avec beaucoup de cœur et d'émotion qu'il a tenté de se réhabiliter et a dit combien il était l'ami des Noirs. Le risque, énorme, qui a été évité cette fois-ci était de dresser encore une fois les communautarismes les uns contre les autres. Noirs contre homosexuels. Nous ne voulons pas de ça.

COMMENT S'ÉTONNER DE RELENTS COLONIALISTES D'UN DES ZELÉS SERVITEURS D'UN SHOW-BIZ HEXAGONAL ENGLUÉ DANS UNE NOSTALGIE CHRONIQUE, TOUT HOMO SOIT-IL.

Une France qui rêve EN BLANC

Les déclarations controversées de Pascal Sevrans doivent sûrement être mises dans le contexte plus large du retard culturel de la France. Tout le monde a déjà remarqué que les blockbusters cinématographiques français des dernières années ont en commun un ancrage maladif dans la nostalgie. « Les choristes » (années 50), « Amélie Poulain » (années 60) et « Les Bronzés » (années 70) sont des films qui nous ramènent avec insistance vers le rêve d'une France où le problème de l'immigration n'existe pas. C'est la France blanche qui fait rêver, un pays où l'intégration n'est pas un dilemme, où le plaisir de rire et de pleurer entre soi est entretenu comme dans un mirage. Quand ces films totalisent des millions d'entrées, ce sont des symboles. Dans ce contexte, les positions de Pascal Sevrans prennent soudain un nouvel angle.



Défenseur acharné de la vraie chanson française, celle de Tino Rossi, qui place pas moins de trois versions de « Petit Papa Noël » dans le Top 50 de MCM, comme si la France était irrémédiablement bloquée dans une après-guerre en noir et blanc, Pascal Sevrans est le garant d'une variété incapable d'évoluer à la même vitesse que la pop des pays européens.

Musicalement, elle a toujours un train de retard dans la production des sons et des arrangements. Sentimentalement, elle parle toujours de l'amour d'une manière insipide, sans allusion sexuelle, sans faire de vague, sans s'adresser à des générations de jeunes qui constituent pourtant le cœur du marché du disque. Il suffit de regarder en détail les paroles des tubes issus de spectacles comme « Le Roi Soleil » ou de la Star Academy pour se demander : de quoi parle-t-on ? Quel est ce type de poésie typiquement français où l'amour est un sujet étrangement abstrait, où l'attraction sexuelle est toujours sublimée à travers un fatras de mots débiles, où la libido est quasiment absente ? Quelle est cette étrange manière de fidéliser le public à travers des paroles dépourvues de sens, qui sont choisies uniquement pour leur capacité à être phonétiquement mémorables dans les karaokés de la France profonde ?

LA FRANCE ARRIÉRÉE AU POUVOIR

Dans un monde logique et normal, le cercle d'influence de Pascal Sevrans devrait se limiter dans le cadre moisi de ses émissions d'après-midi pour le troisième âge. Mais voilà, il se mobilise à la fois pour Nicolas Sarkozy et

c'est un ami proche du maire de Paris, Bertrand Delanoë. Une incohérence politique ? Pas vraiment, si on considère que ces liens sont ceux qui forment la base de la France arriérée, qui favorise le poids électoral des vieux, ceux qui font gagner les élections. Les déclarations jugées racistes de Pascal Sevrans apparaissent alors dans un esprit réactionnaire plus général, étonnamment encouragé par un des médias les plus puissants qui soient, la musique, et plus particulièrement la chanson française. Quand Joey Starr revisite Brassens, les ayants-droit du vieux chanteur à la guitare se révoltent. Quand Diam's, Faudel et Yannick Noah interviennent sur les sujets de société, c'est souvent pour caresser dans le sens du poil la bonne conscience de gauche de l'esprit franchouillard des journaux de France 3. Quand Grand Corps Malade devient le prince commercial du slam, il y parvient parce que même son nom le définit comme une victime, un jeune des banlieues qui ne fait plus peur – puisqu'il est malade.

LES HOMOS ET LE RACISME SEXUEL

C'est la France qui est malade de laisser sa musique aux mains des personnes âgées qui, aujourd'hui, sont celles qui ont vécu la révolution sexuelle des années 60. Les associations LGBT s'insurgent quand un Noir ou un Beur a des propos homophobes, mais comment le hip-hop et le ragga pourraient-ils évoluer quand on ne les accepte que sous leur jour le plus fade, le plus politiquement correct ? Qui s'adresse aux jeunes des banlieues, qui tente de leur apporter le message de la tolérance ? Même quand les rappeurs parlent d'homosexualité avec humour, par dérision, ce qui est parfois le seul moyen d'aborder le sujet, ils se font attaquer par des associations gay et lesbiennes qui, souvent, ne sont pas très intéressées par la vie sociale de ces minorités. Le retard culturel de la France ne serait finalement pas si grave si la population blanche choisissait de vivre dans une bulle musicale qui entretient son souhait d'apartheid musical. Ce qui est beaucoup plus grave, c'est quand des personnes homosexuelles, appartenant à une minorité qui réclame des droits, se

montrent racistes vis-à-vis d'autres minorités. Un homosexuel raciste ? C'est peut-être normal, quand la communauté gay et lesbienne se montre de plus en plus raciste, dans son fonctionnement sexuel dans l'envie de garder les Beurs et les Noirs dans une case bien identifiée : celle de l'objet sexuel. Dans le sexe, les gays aiment les Beurs et les Noirs quand ils sont agressifs, il suffit de regarder les vidéos de Cité Beur. Si c'est uniquement cela que l'on cherche chez les minorités ethniques, comment ne pas rejoindre les propos de Pascal Sevrans ?

Quand la communauté gay qui se doit d'être ouverte n'y par-

vient pas (contrairement à celles des pays anglosaxons), alors pourquoi les minorités ethniques ne développeraient pas un sentiment de colère face aux gays ? Si beaucoup exigent de France 2 des mesures concrètes pour répondre aux déclarations de Pascal Sevrans (un « sévère avertissement » ? est sûrement insuffisant), le silence des associations LGBT envers ce dernier ne tranche-t-il pas avec la colère déclenchée contre les paroles anti-homos du chanteur ragga Admiral T ?



Dans le sexe, les gays aiment les Beurs et les Blacks quand ils sont agressifs...

Les Noirs vaincront-ils LEUR HOMOPHOBIE ?

PATRICK LOZÈS, PRÉSIDENT DU CONSEIL REPRÉSENTATIF DES ASSOCIATIONS NOIRES (CRAN) A DU PLAIN SUR LA PLANCHE. L'HOMOPHOBIE EN POLITIQUE ET DANS LA MUSIQUE.

#BB : L'association des juifs homos a été rejetée par le Crif (la fédération des associations juives en France), l'association des Arméniens homos a été rejetée par la fédération arménienne en France, seule An Nou Allé (l'association des Noirs homos) a été admise par « sa » fédération identitaire, le Cran. Pourquoi ?

Patrick Lozès : J'ai toujours considéré qu'il n'y a pas de hiérarchie dans les discriminations et qu'il faut les combattre toutes. Accepter une discrimination, c'est les reconnaître toutes. Le 17 mai 2005, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie, avec CapDiv, nous avons manifesté devant l'ambassade du Sénégal pour alerter et mobiliser l'opinion publique au sujet de l'homophobie en Afrique.

#BB : De nombreux chanteurs noirs, comme Krys ou Admiral T, ont des textes homophobes, comprenant même des appels au meurtre. Ces chanteurs sont pourtant très écoutés en banlieue, notamment par des jeunes Noirs homos. Quelles suites comptez-vous donner à cette histoire ?

Patrick Lozès : Notre interpellation continue, des contacts ont été établis, par exemple avec Good Music Diffusion, qui reconnaît le bien-fondé de notre action. Pour des raisons obscures, Good Music – organisateur des Césaire de la musique – se refuse encore à retirer le prix attribué à Admiral T, mais nous dit vouloir se montrer

plus attentif l'année prochaine, sur les nominations. Mais il n'est évidemment pas question que nous nous contentions de promesses !

#BB : Krys doit prochainement se produire au Zénith de Paris... Alors qu'il s'en prend de nouveau à Vincent McDoom dans une chanson, malgré ses promesses et ses excuses. Avez-vous l'intention de demander l'annulation de son concert ?

Patrick Lozès : C'est exactement ce que nous allons faire : exiger l'annulation du concert et, bien évidemment, nous allons essayer de rencontrer la direction du Zénith.

#BB : Après les déclarations de Pascal Sevrin, de nombreux Noirs s'en sont pris à lui sur Internet en l'attaquant sur son homosexualité. Alors que le Cran signe fréquemment des communiqués avec An Nou Allé, nous n'avons pas trouvé de communiqué commun à ces deux associations sur ce

sujet. Le signe d'une gêne aux entourures au sein du Cran ?

Patrick Lozès : Aucune gêne ! Sur cette question comme sur les autres, nos positions ont toujours été très claires : nous refusons toutes les intolérances, quelles qu'elles soient et d'où qu'elles viennent. La lutte contre l'homophobie auprès des jeunes est un objectif pour le Cran. C'est dès le plus jeune âge que se forment les réflexes homophobes, je le vois bien dans mon propre entourage, où les très jeunes véhiculent, souvent sans forcément en avoir pleinement conscience, des propos homophobes.



boxx man

ZONE 1
sex shop gay

ZONE 2
accès internet

ZONE 3
cruising club

VIDÉOS À LA DEMANDE

BOXXMAN.TV

2, RUE DE LA COSSONNERIE - 75001 PARIS
M° CHATELET LES HALLES - 7/7 DE 10H À MINUIT
ACCÈS SOUS-SOL : 5,50 €
TEL : 01 42 21 47 02 - www.bboxman.fr

Tiger Tyson

Les dessous de son tournage à Paris

TIGER TYSON, LA STAR DU X DE NEW YORK A CHOISI PARIS POUR SON PROCHAIN FILM. RÉCIT D'UN TOURNAGE BURLESQUE ET TOURMENTÉ.

MISSION, TROUVER 5 MECS BIEN MONTÉS

4 heures du matin. Le téléphone sonne. « Fouaaaaaaaad, I come to Paris, I need some models. » Tiger Tyson, la star du X ethnique de New York avait la voix nonchalante et désabusée d'une Anna Wintour s'adressant à sa secrétaire. Ma mission : organiser des rendez-vous avec des modèles blacks et beurs pour son premier tournage à Paris. Pittbull productions m'avait confirmé le lendemain par mail leurs doléances : 5 mecs passifs, des blacks, des arabes bien montés, des lieux de tournage, un hôtel à moins de 100 dollars et la tour Eiffel en prime. Une assistante de la directrice de « Vogue » aurait pétié les plombs. J'ai refile le bébé à mon pote Christophe, qui adooooooooooooore Tiger. Première journée, Jonelle (son vrai prénom) a une scène avec un beau black, Jordan. Le rendez-vous a lieu dans un bel appartement, place de la République. Les ennuis commencent. Il manque une poire à lavement. L'assistant court en acheter une dans la superette du coin. Vous ne le savez peut-être pas, mais pour une scène de sodo, il faut avoir le cul irréprochable. Tiger prend sa

pillule bleue, sans laquelle ses 23 cm ne peuvent pas tenir l'épreuve de la caméra. Jordan râle. Il n'est pas spécialement passif, mais bon, il s'agit de Tiger Tyson, alors il se plie au rituel de la poire à lavement. La scène est dans la boîte. La complicité entre les deux modèles fonctionne.

UN PRODUCTEUR MET LA PRESSION

Fin d'après-midi, visite chez Pierre et Gilles, les fameux photographes. Je sonne à la porte. Deux chiens minuscules aboient de concert. Tiger est au sous-sol, dans l'atelier. Il pose nu, une flèche lui traverse la tête, comme un martyr ressuscité d'un livre religieux. « Fouaaaaaaaad, how doing ? » Merveilleux sourire enfantin. Le caméraman, venu de New York est complètement jet laggé. Il s'effondre sur le canapé. La petite crotte bruyante de chien s'endort sur ses genoux. Tiger passe un petit coup de fil à sa petite fille.

Dans le X, la sodo, c'est sacré. Si c'est pas dans la boîte, la scène est perdue.

On fait le point avec Christophe, assistant personnel et booker du film. Les modèles ne veulent pas être passifs, certains ne veulent tourner qu'avec Tiger et pas d'autres gars, beaucoup de lapins, et un producteur de film beur de cité qui met la pression sur



les modèles de X parisiens. « Tu comprends, si je fais Tiger, je ne pourrais plus faire Wesh poussin. » J'imagine le drame, 400 euros de moins dans son budget, ça fait beaucoup de KFC et de nuggets de poulets à sacrifier !

LE SAVON LIQUIDE FERA L'AFFAIRE...

Fin de la journée, soirée resto. Tiger court vers le McDo. Le jour suivant, pas de modèles. Entre les répondus, les phantasmeurs, les beurs uniquement niqueurs, aucun plan n'est prévu. Tiger visite la tour Eiffel. Il faut la tour Eiffel pour le film. C'est la seule raison qui pousse Tiger à sortir de sa chambre d'hôtel. Sans quoi il resterait au lit, avec bédou et McDo. Le lendemain, la baraka revient. Deux scènes au programme. Un black et un blanc tatoué. Comme il n'est pas très emballé, Tiger utilise les bonnes ficelles du X. On commence par la scène de sodo, puis la pipe, puis les préliminaires. Dans le X, la sodo, c'est sacré. Si c'est pas dans la boîte, la scène est perdue. Tiger n'arrive pas à balancer la purlingue. Le savon liquide

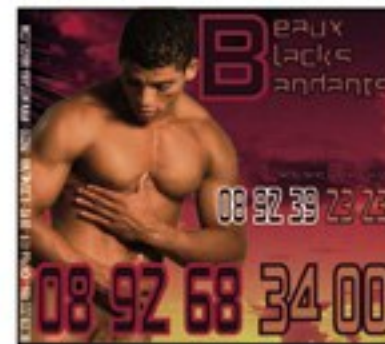
fera l'affaire. Christophe a réservé dans un bon resto français. Tiger file au McDo. Coup de fil de New-York. Pat la productrice est ultra stressée. Pas assez de scènes tournées, le compteur tourne. Tiger, c'est son produit phare, la tête de gondole de Pittbull productions. C'est elle qui paie son loyer tous les mois, c'est elle qui fait tourner la boîte. Une dame de fer dans le milieu du X ethnique. Une business woman qui exige des grosses bites, des beaux culs.

SODO, TRIO, MCDO...

Les derniers jours approchent. Coup de téléphone. « Fouaaaaaaaaaaaaad, I need some models... » Tiger, avec son flegme habituel commence à stresser lui aussi. Branle-bas de combat. Au lieu d'attendre les modèles qui ne viennent pas, on donne rendez vous à tout le monde dans une discothèque place Pigalle. Tiger doit y faire son show dans la soirée. 16 heures. Le miracle se produit. 3 modèles, un métis, un beur et un black débarquent. Des plans sont tournés à l'arrache dans les toilettes, dans le fumoir à l'étage, dans les loges. Le beau métis n'en revient pas. Il promet dans un anglais chatié de faire toutes les scènes avec Tiger. Sodo, trio, et peut-être, pour finir, mc Do.



VIDEOS DES SHOWS DE TIGER TYSONS SUR
WWW.KELMA.ORG



Lee Montgomery DUTY FREE



LES KEUMS
DE TA RÉGION

NON SURTAXÉ

Paris et RP
01 72 75 75 75

Nord / Pas-de-Calais, Amiens
03 59 30 33 33

Normandie (Caen, Le Havre, Rouen)
02 72 68 68 72

Metz / Nancy, Strasbourg
03 69 22 99 22

Alsace (Mulhouse, Colmar, Dijon)
03 69 99 50 50

les autres régions [cliquez ici](#)

LA + GRANDE BASE DE X GAY FRANÇAISE
[>>>](http://WWW.PHOTOgay.COM)

RCS 78337 744 483 - 0160203 - appel non surtaxé - © www.messiahi-images.com

Reçois ton magazine chez toi, par courrier



BABY BOY

Je m'abonne pour 12 numéros + 1 offert

Nom et prénom:

Adresse:

CP & Ville:

Joindre un chèque de 30€ correspondant
aux frais d'envoi à l'ordre de KELMA GROUP
à
KELMA GROUP
118 130 avenue Jean Jaures
75169 Paris Cedex 19

1 NUMÉRO OFFERT



LE RÉZO des travestis
0892 780 770

1 APPEL = 1 RDV
avec le mec de ton choix

0892 390 926

DIAL en duo

0892 78 33 51

CONTACTS
dans ta région

0892 69 4001

CONFESSIONS
torrides de garçons

0892 69 70 11

RDV par SMS
envoi **BEUR**
au **61757** ✕

FORUM 100% mecs
0892 780 330

LE RÉZO des beurs
0892 780 440

LE RÉZO des mecs HOT
0892 23 50 40

Tu dial et tu le vois...
sur ton mobile 3G

0899 70 53 08
appel visio ou vidéo





CAPI PLANTE

Soins visage et corps
aux huiles essentielles
Soins capillaire, épilation

A PARTIR
DE 29 €



Traitement bronzant naturel Ephysun

Renseignements et rendez-vous au

01 42 67 36 29

GILBERT COIF - 32 rue de Poncelet - Paris 17^e (M^o Ternes)

Ouvert de 14h à 19h30 le lundi et de 9h à 19h30 du mardi au samedi



LE DIABLE DES LOMBARDS
RESTAURANT - BAR - COCKTAIL

service non stop
7/7 de 9h à 0h30

brunchs
7/7 de 9h à 18h



64 rue des Lombards-Paris 1^{er}

www.diable.com

tel: 01 42 33 81 84



BMC
store

présente: **BOTTOMS UP - 45€ - 123 minutes**
DILLON THE ONE - 45€ - 125 minutes
Frais de port: 7€, offert pour l'achat des deux dvds

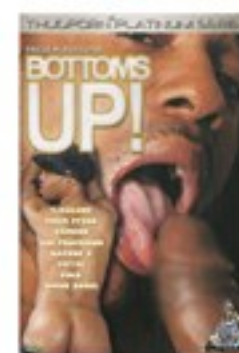
BMCstore boutique

21 rue des Lombards 75004 Paris (M^o Chatelet)

01 40 27 98 09



125mn - 45 €



123mn - 45€

Je commande:

- ☐ DILLON THE ONE à 45 € + 7€ = 52 €
- ☐ BOTTOMS UP ! à 45 € + 7€ = 52 €
- ☐ Les 2 DVD pour 90 € (port offert)

Nom & prénom:

Adresse:

CP: Ville:

Je règle: -Par chèque à l'ordre de BMC

- Par mandat-cash

- directement au 01 40 27 98 09

par CB: N° Exp. le /

www.bmc-store.com

A black and white portrait of a man with a shaved head, looking directly at the camera.

gayplanet
le chat

un mec now
08 92 68 25 54

3615 MEC

www.gayfrance.fr

un trip solo ?
08 92 69 26 62

Photo : Jean-Bruno

gayplanet
le shop

1000 DVD xXx offerts*

valide ton code : BB30 sur **leshop.gayplanet.com**

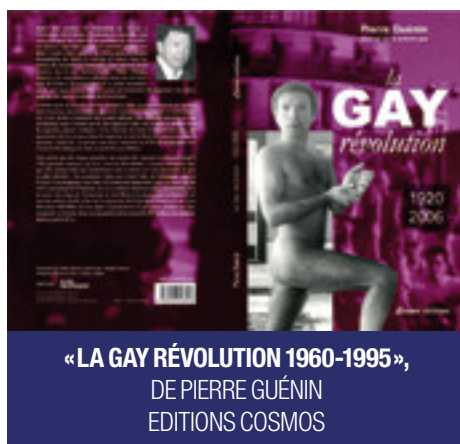
Ou bien appelle le 0826 02 44 46 pour recevoir ton DVD GRATUIT

* 1 DVD gratuit pour les 1000 premières demandes

Aux origines de la presse gay

DANS SON LIVRE, PIERRE GUÉNIN, PIONNIER DES REVUES GAYS, RACONTE LES 35 ANS QUI ONT BOULEVERSE LA COMMUNAUTE HOMO, DE PARIS A NEW YORK. UN TEMOIGNAGE REFERENCE.

Pierre Guénin a tout essayé. Ce pionnier de la presse gay a débroussaillé le terrain, mais les insultes et les moqueries ont longtemps été son lot quotidien. Son premier fait d'armes : imposer le nu masculin ou la photo homoérotique masculine. Révolté par l'intolérance ambiante et la peur vécue au quotidien par les homosexuels, il a engagé son argent personnel et toute son énergie dans la création de nombreuses revues gays telles que «Olympe», «Nu», et le fameux «Hommes». Prenant de l'ampleur, son entreprise sera sans cesse harcelée par la «mondaine», exaspérée par l'affichage de photos et de textes gays dans tous les kiosques de Paris. De 1960 à 1995, l'aventure continue contre vents et marées. Les homos de tout le pays lui écrivent, louant son courage et clamant leur bonheur d'être



«LA GAY RÉVOLUTION 1960-1995»,
DE PIERRE GUÉNIN
EDITIONS COSMOS

enfin représentés dans les magazines. Au-delà, les lecteurs trouvent des journalistes courageux qui expliquent, répondent aux questions et font pression sur les pouvoirs publics. La gay révolution est en marche.

PETITES ANECDOTES ET GRANDE HISTOIRE

Toute une période nourrie à la fois de son expérience personnelle, mais aussi de ce qui s'est passé en France et dans

le monde se trouve narrée dans «La Gay Révolution» (éditions Cosmo). La révolte du Stonewall à New York, bien sûr, ainsi qu'une multitude de faits, capitaux ou anodins, qui ont marqué la communauté homosexuelle. Un photobook en noir et blanc est également présent.

Pour tous ceux et celles, en particulier les jeunes homos, qui rêvent de se faire une culture gay sans trop d'effort.

Il sera sans cesse harcelé par la «mondaine», exaspérée par l'affichage de photos et de textes gays

Des sportifs bien membrés t'attendent au:
08.26.88.56.56
0,15€ la Mn

LE NOUVEAU REZO GAY
- CHER + RAPIDE + DE CHOIX
Dialogue par messages, en duo ou à plusieurs
0,15€ la Mn
08.26.842.842

www.webcamo.com
LE 1er SITE de RENCONTRES VIDÉO GAY

Sans Valentin

D'OÙ VIENT CETTE PUDEUR CHEZ NOS STARS ETHNIQUES À NE JAMAIS S'AFFICHER AVEC L'ÊTRE AIMÉ ?

Sans Valentin. Nous y voilà. Pour certains, c'est l'occasion de manifester à la terre entière qu'ils aiment quelqu'un, ou bien qu'ils sont aimés. Ce qui est encore mieux et plus énervant pour les sans Valentin !

Je repensais à cette chanson de Stéphanie Mills «Never knew love like this before». Le message est lumineux : quand on a aimé une personne, on n'est plus jamais seul, quoi qu'il arrive.

Existe-t-il une chanson pour ceux qui n'ont jamais connu l'amour ? Pause chicha absolument obligatoire. Suivi d'une soirée DVD.

«In bed with Jamel». La star de Trappes nous montre tout, la maison, la famille, les amis, ses premières ligues d'improvisation, la déconne, les belles voitures, tout, absolument tout, sauf sa vie sentimentale. Pour un documentaire intitulé «In bed with...», la seule chose qui soit justement vide, c'est son lit. Pas d'amour à l'horizon, pas même l'évocation d'une amourette. Si ! Une virée à la mer avec une

belle Marocaine dans «Voici». Quelque chose me dit que le gosse de Trappes est aussi effrayé que moi à l'idée de s'engager.

Pareil avec Chimen Badi, la vedette de «Pop Star», idem pour Rim K, le rappeur bleddard, kif-kif pour Brahim Asloum, Kamel Ouali ou la chanteuse Assia... Bref, on pourrait égrèner la liste des stars de la communauté maghrébine et il serait difficile de trouver un ou une partenaire à leurs côtés dans les magazines people. D'où vient cette pudeur chez nos stars ethniques à s'afficher et s'engager avec l'être aimé ? Dans le star system beur on peut festoyer aux Bains-Douches ou lâcher des milliers d'euros chez Castel, mais on ne lâche rien de sa vie intime. Aimer en public, c'est impudique.

Étrange ce Jamel. Il peut dire toutes les obscénités à la télé mais pour la vedette d'«Astérix mission Cléopâtre», percer les secrets de son cœur est aussi énigmatique que la pyramide de Guizah. Jamel et les autres n'auraient-ils finalement qu'un seul amour, secret, inavoué et totalement exclusif. Il pourrait prendre la figure de la mère, cette personne dont l'amour est totalement gratuit, éternel, comme dans la chanson de Stéphanie Mills.

Kamel Ouali déclara dans une émission qu'il aimait une personne. Mais à la beur académy on attend toujours l'élu(e) de son cœur. Dans Baby Boy ou bien «Gala» !

Pour sa part, Jamel refait le tour de France en bus affublé d'une quarantaine de potes et de sa joyeuse bande du Jamel comedy club. Sa carte du tendre restera un mystère pour lui et pour nous tant qu'il n'aura pas coupé le cordon ombilical familial, qu'il aura décidé, comme moi, qu'il sera un sans Valentin.



DANS TA RÉGION, OÙ TU VEUX QUAND TU VEUX !

08 92 68 49 49

PLAN DIRECT

08 92 69 49 49

RCS 387 515 661 - 08 92 - 0,34€ / min - Photo : Pascal d'Ameyal

REZOGAY se rencontrer devient facile

Internet

Wap

Sms

REZOGAY.FR

GALLERY >> REZOGAY

ENVOIE : REZOGAY

ou **63737**

sur votre mobile >> Gallery >> entrez REZOGAY

0,35 EURO PAR ENVOI + PRIX D'UN SMS



*Je
t'attends
tous les
dimanches
au
Queen...*



*Toute
absence,
même justifiée,
sera
sévèrement
punie.*



GALIA

OVER KITSCH

EVERY SUNDAY AT QUEEN

QUEEN CLUB
102, AV DES CHAMPS-ÉLYSÉES 75008 PARIS
WWW.QUEEN.FR

Galia est photographiée par Eric CAZALOT

